En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 JUIN 1943 — No 33

OBSERVATOIRE

Programme Post-scolaire

Vendredi prochain le 25 juin on donnera au poste C.K.U.A., Edmonton, un résumé d'activités de l'année 1942-43. Soyez aux écoutes. Vous vous rendrez compte qu'on a profité des 45 minutes à notre disposition.

Un bon travail a été fait. Il faut le dépasser en 1943-44. Pour y arriver il faut en venir à une entente et présenter un programme suivi.

Je comprends que nos familles canadiennes-françaises soient friandes de chansons. Je les en félicite. Je comprends également qu'il faut prendre contact avec nos gens au sujet de Caisses Populaires, Cercles d'étude, mouvements Coopératifs, autant de questions qui sont dignes de notre attention.

Il ne faut pas oublier cependant des sujets qui ont aussi leur importance: ventes de terre, par exemple, rôle et travail de l'agronome, plaidoyer pour faire comprendre aux habitants la richesse de leur patrimoine. Toutes ces questions ont été étudiées dans des cercles d'études locaux, mais le public en sait-il quelque chose? Avons-nous coordonné nos efforts; avons-nous fait comprendre à tout canadien-français, qu'il soit dans le district de St-Paul, à Grouard, à la Rivière-la-Paix, au nord ou à l'ouest, au sud ou à l'est que les forces individuelles co-ordonnées nous assurent notre avancement? La Radio est un puissant moyen de communication.

Il faut s'en servir pendant les quelques minutes qui nous sont accordées, non seulement pour rendre publics nos progrès dans les cercles d'étude, caisses populaires et mouvements coopératifs, mais aussi pour persuader nos canadiens-français que leurs terres bien cultivées, améliorées, aimées, est le salut de notre survivance.

Soyons logiques, à la base de tout succès co-opératif, il y a la propriété, et la propriété pour l'habitant c'est sa terre. Prêchons-en sa beauté, sa richesse à temps et à contre temps et nous n'aurons pas à déplorer la désertion de nos campagnes.

Remerciements sincères à M. L. Hébert pour son dévouement. Ah! si son travail pouvait être reconnu à sa juste valeur on n'épiloguerait pas sur les sous quand il s'agit de lui payer un salaire: Le travail de secrétariat de l'A.C.F.A. est une lourde besogne, et si nous le comprenions, M. Hébert n'aurait pas à chercher ailleurs son gagne pain. — Un coup de coeur tous ensemble, canadiens français pour notre cause!

J.-A. Gaudet, O.M.I.

Réflexions d'un ermite

La mode est aux jardins. Pas à la variété multicolore et parfois étrange que paraît jadis les chapeaux de dames, mais à de véritables jardins, taillés dans de la bonne terre arable.

Et voici, qu'en conséquence, l'ermite qui est accoutumé à se sentir vieux jeu, est tout ébahi, et naïvement satisfait, de se voir à la page: lui aussi est au nombre des jardiniers! °

Un amateur ermite doit s'efforcer de suivre, quoique de très loin et très imparfaitement, les traces des ermites de profession. Autant que cela se peut, il doit imiter leur silence, acquérir leur amour de la solitude et vivre, au moins en partie, du labeur de ses mains. Par conséquent, la cultivation d'un lopin de terre s'impose.

Dès que je me suis retiré dans mon ermitage, je me suis fait un bout de jardin, original comme moi, pour ne pas dire bizarre, où mon antipathie pour la géométrie se traduit en platesbandes de forme irrégulière, en sentiers qui serpentent à l'aventure au lieu d'aller en ligne droite selon les règles de l'horticulture.

Mes fleurs, elles poussent au petit bonheur, tout comme si elles étaient à l'état sauvage, entremêlées d'arbustes variés, ce qui devait faire plaisir à celui qui a déclaré qu'un beau désordre est un effet de l'art!

Pourtant, il a fallu mettre un peu d'ordre et de symétrie parmi les légumes. Le parterre et le potager sont séparés par une clôture basse, mais ils empiètent volontiers sur les droits l'un de l'autre. Par conséquent, il n'est pas exceptionnel de voir des tiges d'oignons sortant du sol à côté d'un pied d'alouette ou des tournesols fraternisent aimablement avec des asperges.

Cette année, c'est plus baroque que tropinambours dans mon carré de fraisiers: n'ai-je pas été planter des ses? "Oh!", dira-t-on, "c'est pousser un peu trop loin l'originalité, ça touche à la folie!" —Peut-être, mais, comme disent les Anglais, there is method in my madness. Les fraises m'ennuient et je les ai condamnées à un exil prochain; dès que le fruit aura été cueilli, elles disparaîtront, laissant le champ libre aux tropinambours. Pas si bête, comme vous voyez!

Un des coins du jardin qui m'intéresse le plus, c'est mon plant d'asperges. J'avais hésité à semer de la graine, mais le souvenir de l'octogénaire du bon La Fontaine, celui qui plantait des arbres, m'est venu à l'esprit et m'a donné courage. Bien m'en a pris?

J'ai donc dûment semé ma graine—semen seminavi—, veillé sur les jeunes plantes avec des attentions de poule couveuse et tout marche à merveille sous mon oeil vigilant. Trois ans plus tard, les premières asperges firent leur apparition, bien grêles encore, mais asperges tout de même. L'ironie du sort voulut que j'aie alors une grippe de première classe; ce que je mangeais n'avait aucun goût, mon légume favori pas plus que le reste! Cette année, par exemple, je n'ai pas la grippe et je me régale.

Un charmant petit poème anglais commence comme suit:

"A garden is a lovesome thing, God (wot",

ce que je traduis librement en disant qu'un jardin est chose digne d'être aimée. Et à bon escient! Le bon Dieu n'a-t-il pas mis les jardins à l'honneur en plaçant nos premiers parents dans celui d'Eden? Les Saintes Ecritures ne mentionnent-elles pas à plusieurs reprises des jardins, entre autres celui des Oliviers où Notre-Seigneur aimait à prier?

De plus, Adam fut mis dans un jardin "ut operaretur", pour qu'il travaillât. Les anciens Ordres religieux, considérant la raison d'être et l'utilité de la culture du sol, l'imposèrent à leurs sujets. C'est ce que me rappelait plaisamment un de mes correspondants, ami dévoué et trop indulgent, qui s'amusa à me comparer à ces bons moines dont le temps est partagé entre l'opus Dei et le travail des champs.

Etranges illusions que se font certains de mes amis sur le compte d'un ermite aussi imparfait que moi! Je suis et je resterai jusqu'au bout, simple apprenti et rien de plus. Si je semble avoir du mérite, ce n'est qu'une apparence trompeuse, puisque les choses qu'on trouve édifiantes sont celles qui ne me coûtent rien.

La solitude, dont beaucoup de gens se font un épouvantail, je l'accueille comme une amie. Le silence, il me repose autant que le bruit m'assomme. Le travail du jardin, tout fatiguant qu'il soit, il m'apporte une satisfaction qui n'est due qu'en partie aux résultats qui s'ensuivent.

Alors, toutes ces choses prises en considération, voudrait-on bien m'expliquer quel beau mérite j'ai à être jardinier et ermite?

Pierre NICOLE.

Imposantes funérailles de M.Alphonse Hervieux

Décédé à St-Joachim à l'âge de 64 ans

Le 20 juin, décédait à l'Hôpital Général, M. Alphonse Hervieux, à l'âge de 64 ans, après 5 mois de maladie.

Le défunt résidait à Edmonton depuis 23 ans et fut toujours très actif dans les associations françaises de la ville. M. Hervieux prit toujours grand intérêt dans les cercles dramatiques; deux fois dirigeant l'équipe dramatique dans le festival à Edmonton et de là se rendant avec sa troupe à Ottawa et London, Ont.

Il naquit à St-Jérôme, P. Qué.

Il était membre du Cercle Molière et du Cercle Dramatique de St-Joachim.

Il laisse dans le deuil son épouse, un fils, le Docteur Paul Hervieux, une fille, Mme Paul Guy, tous d'Edmonton.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Joachim.

Le R. P. A. Boucher, O.M.I. officiait, assisté des RR. PP. J. Patoine, O.M.I., supérieur du Juniorat et Léon Nadeau, O.M.I., curé de Peace River.

La chorale St-Joachim, assisté de la chorale de l'Immaculée-Conception, chanta une messe en musique sous la direction de M. G. Pépin, organiste.

A l'Offertoire, M. M. Nadeau, de l'Immaculée-Conception et Augustin Morin, de St-Joachim chantèrent le "Crucifix" de Faure. M. Hervieux avait été de nombreuses années un membre très fidèle et bien actif de la chorale St-Joachim; il en était le président à sa mort.

Assistaient au choeur les RR. PP. H. Routhier, O.M.I. provincial, Fortier, S.J., Genest, S.J., Martin, O.F.M.; les abbés R. Ketchen et E. Tessier.

Les porteurs étaient MM. J. H. Julien, G. Thibault, P. E. Poirier, L. Sabourin, L. Roy, L. Picard.

ST-JOACHIM

Mercredi le 16 juin, eut lieu la sépulture de Mme A. J. Cantin. Elle était âgée de 71 ans. Elle s'est éteint après quelques heures de maladie seulement. Le R. P. A. Boucher, O.M.I chanta le service.

* * *

Le 19 juin, c'était Mme Lambert Riopel, âgée de 61 ans, emportée par une attaque d'apoplexie.

Les funérailles eurent lieu lundi le 21 juin à St-Joachim; le service fut chanté par le R. P. A. Boucher, O.M.I curé, assisté des RR. PP. Le Chevallier, O.M.I. et Pomerleau, O.M.I.

Campagne d'Afrique

Durant les 46 jours précédant le 8 mai, les troupes alliées sur les premières lignes de bataille et les forces de l'Air en Afrique du Nord ont employé 38,000,000 cartouches de tous les calibres. Dans la dernière grande bataille, 100,000 tonnes de munitions étaient fournies tous les jours.

* * *

Soixante-dix engins de locomotives furent importés des Etats-Unis en Afrique du Nord et un certain nombre d'autres de Grande-Bretagne. Un poste d'enregistrement a inscrit, à lui seul, 206,000 véhicules, ce qui démontre l'activité le long des routes durant cette campagne.

* * *

Pour transporter les approvisionnements de la première Armée britannique débarquée en Afrique du Nord en novembre dernier, il aurait fallu un train d'une longueur de 625 miles, 625 miles de long de wagons-tombereaux remplis à leur capacité de marchandises fournies par le travail incessant d'hommes et femmes dont la plupart n'étaient pas habitués à ce genre de travail. Le système de transport emporta ces approvisionnements de l'entrée des mines et des manufactures aux ports rencontrant les vivres venant de l'Amérique. Les navires marchands et les vaisseaux d'escorte entreprenaient ensuite le long et périlleux voyage vers l'Afrique du Nord.

Cinq cents prisonniers au Canada

D'un port de l'Est du Canada.— Environ 500 prisonniers de guerre allemands et italiens, capturés en cours de la poussée triomphale des Alliés en Tunisie, sont arrivés, ici, récemment, pour être internés au Canada.

Une partie de ces prisonniers ont été capturés durant les combats qui mirent les Alliés en possession de Tunis et Bizerte et les autres durant les combats d'Alger et d'Oran.

Sur un total de 500 prisonniers, 350 sont Allemands et 150 Italiens. Au nombre des prisonniers allemands, on compte treize officiers d'aviation et un général. On compte aussi dix officiers, dont deux capitaines Italiens.

Un appel du Pape à tous les ouvriers

Toute parole du Souverain Pontife a un écho qui se prolonge jusqu'aux confins de la terre

Son appel aux ouvriers n'échappe pas à cette loi. Il leur demande de ne pas ajouter aux fardeaux des nations par le recours à la violence et à l'action inconsidérée. Le Souverain Pontife, dont le gouvernement est certes le mieux informé de tout ce qui se passe dans le monde entier, sent gronder la révolution sociale dans tous les pays. La classe ouvrière — toujours la première et la plus profondément frappée par la révolution sociale — n'échappera que dans la mesure où elle saura demeurer calme, à l'abri de la démagogie et dans le cadre de ses droits.

Une époque de souffrance comme celle que nous vivons, où les fils tombent sur les champs de bataille tandis que les pères sont à l'arrière broyés par la souffrance et le sacrifice, crée une atmosphère favorable à la démagogie. Désespérant de trouver le salut et le repos des peuples inclinent à faire crédit aux théories les plus spécieuses et les plus erronées. Aussi les faux prophètes de prospérité ont-ils un auditoire crédule et qu'ils peuvent entraîner à leur suite dans les pires menées révolutionnaires. Il y a longtemps que l'on a reconnu une sorte de nervosité maladive aux individus groupés en foule; ils sont alors facilement la proie d'une hystérie collective. Cela seul explique les crimes atroces devant lesquels ne reculent pas les foules en temps de révolution. Elles mordent d'autant plus à l'amorce que leur tendent les démagogues que ceux-ci se proclament hautement leurs amis et leurs défenseurs. Ces agitateurs n'ont jamais été les amis de la classe ouvrière. Tout au plus sont-ils de méprisables exploiteurs qui pêchent en eau trouble pour édifier leur propre fortune. On en pourrait citer de nombreux exemplaires. Le capital et le travail ont toujours réussi à s'entendre quand ils ont été laissés à euxmêmes et que les agitateurs — qu'ils viennent de l'un ou de l'autre groupe — ne sont pas venus s'interposer entre eux.

Le monde est soumis à la loi du travail. Il ne saurait s'y soustraire. Cependant il demeurera toujours pénible à ceux qui ne croient pas de se faire rappeler cette loi et en eux persistera le désir tenace d'y échapper. Cet état d'esprit les disposera à prêter une oreille complaisante aux démagogues qui se diront capables d'éliminer cette loi, d'en empêcher le jeu et le fonctionnement. L'histoire nous enseigne cependant que ces démagogues n'ont jamais franchement cherché à libérer les masses de cette obligation du travail mais ont au contraire tendu de tout leur astuce à faire fonctionner cette loi à leur propre bénéfice.

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front" est un arrêt auquel notre pauvre humanité cherchera en vain à échapper. Si elle ne veut pas qu'il pèse trop lourdement sur ses épaules elle doit l'accepter dans un esprit de foi et de charité. S'y refuser c'est se vouer délibérément à la révolution et à un monde d'esclavage où primera la force brutale.

L'aviation américaine empêche le Japon d'exploiter les ressources des Alliés

Les rapports du sud-ouest du Pacifique annoncent que les aviateurs américains viennent de remporter une éclatante victoire aérienne au-dessus de l'île de Guadalcanal. L'aviation américaine a mis 89 avions japonais hors de combat, 77 de ces appareils sont détruits d'une manière certaine et 12 autres sont fortement avariés. Ces succès alliés n'ont coûté à l'aviation américaine que six avions.

Cette victoire fournit une autre preuve que les Japonais sont tenus en échec sur ce théâtre de guerre, qu'ils y ont perdu l'initiative et que les prochaines attaques sur ce front seront déclanchées par les forces alliées. L'ennemi ne peut plus qu'aspirer à défendre ses avant-postes éloignés et, encore, les défend-il faiblement puisque les Alliés peuvent lui infliger de si lourdes pertes.

Opérations du côté de l'Australie

Depuis quelques semaines les dépêches nous annoncent d'importantes opérations aériennes au nord-est et au nord de l'Australie dans la région des îles qui forment une ligne de défense en forme d'arc devant la grande base alliée. Ces manoeuvres laissent entendre que de grands développements se préparent actuellement sur ce front et il semble que les attaques alliées n'attendront pas la victoire des Nations unies sur les puissances de l'Axe en Europe pour harceler de coups les positions japonaises. Ce ne sera sans doute pas encore la véritable offensive décisive car les Alliés ne comptent pas reprendre toutes les bases occupées par l'ennemi avant de s'attaquer au Japon. Le but de ces attaques sera plus modeste mais il n'en sera pas moins efficace car les forces alliées chercheront à empêcher l'ennemi d'exploiter les ressources qu'il a enlevées aux Alliés dès le début de la bataille du Pacifique. Elles auront fait beaucoup pour rapprocher la victoire si elles réussissent à empêcher le Japon de profiter sur une haute échelle de ses conquêtes.

Le Japon doit se tenir sur la défensive dans le sud du Pacifique et les forces chargées de la défense des avant-postes nippons subissent des pertes qui doivent sans doute inquiéter les chefs militaires de Tokyo.

Nombre supérieur

Dès maintenant il est devenu évident que les américains possèdent plus d'avions ou de meilleurs appareils que les Japonais, peut-être même ont-ils ces deux avantages à la fois car les succès qu'ils remportent ne sont pas isolés mais habituels. On sait d'ailleurs que l'aviation alliée sur ce front a reçu de puissants renforts depuis quelques mois.

Grâce à ces renforts, les Américains ont pu organiser un système de patrouille navale et aérienne si efficace dans le sud du Pacifique qu'ils ont empêché les Japonais de déclancher toute attaque surprise contre le continent australien bien qu'ils aient massé de nombreuses troupes à cette fin dans leurs bases insulaires.

Confiance de M. Curtin

Le premier ministre d'Australie M. John Curtin, a lui-même exprimé sa confiance dans l'avenir en déclarant que les Japonais ne peuvent plus envahir son pays.

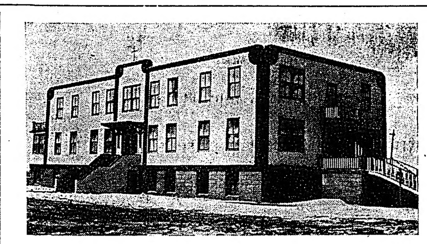
Un autre facteur encourageant dans la guerre contre le Japon est la situation en Chine. Il est certain maintenant que l'offensive japonaise en Chine centrale est un fiasco pour les troupes d'invasion. L'ennemi pourra peut-être déclancher encore des attaques locales sur ce front mais il lui semble maintenant impossible d'atteindre son objectif: la prise de Tchoung-king. Après avoir déclanché une formidable attaque avec une armée de quelque 100,000 hommes, et après avoir connu des succès alarmants au début de la poussée, les Japonais reculent après avoir échoué dans une bataille qui leur a coûté environ 40,000 hommes.

L'Europe peut guérir de ses blessures

Cité du Vatican. — L'Europe, grièvement blessée, survivra, mais seulement par un retour à Dieu, déclare l'"Osservatore Romano" dans un article qui analyse les principales causes et les conséquences possibles du présent conflit armé.

"L'Europe s'est blessé par sa propre main", déclare l'article. "Elle voulait couper le lien qui l'unissait à Dieu et elle n'a réussi qu'à se couper elle-même. On ne peut enlever Dieu des âmes des hommes, car Il est leur Voie, leur Vérité, leur Lumière. S'il reste un espoir à l'Europe, elle peut le placer, non dans sa propre puissance, mais en Dieu.

"Les nations, comme les individus, sont capables de convalescence."



Une foule nombreuse à la Bénédiction de l'Hôpital Sainte-Croix à Spirit River

Ce jour restera inoubliable pour la population de Spirit River et des environs. L'assistance à la Messe d'action de grâces qui eut lieu à 10.30 heures était nombreuse. Le R. P. L. Beuglet, Pro-Vicaire du Vicariat et représent de Son Excellence Mgr U. Langlois officia, assisté du R. P. Beaucage, o.m.i., comme diacre, et du R. P. Micholowski, o.m.i., comme sous-diacre. Le R. P. Proulx, curé, et le R. P. Paquin agissaient comme acolytes. Au choeur, assistaient les RR. PP. McKenna, c.ss.r., et Campbell, c.ss.r., de Grande-Prairie, Schwebius, Curé à Berwyn, L. Nadeau, curé à Peace River, J.-B. Giroux, de Joussard. Le sermon fut donné en français et en anglais par le R. P. Schwebius, (texte inclus). L'église avec son décor de banderolles blanches et rouges revêtait un cachet particulier et l'autel était magnifique avec sa parure de lumières.

Au nombre des étrangers présents, mentionnons les RR. SS. de Ste-Croix Rvde Soeur M. de S. Robert, Supérieure Provinciale, de Girouxville; Soeur M. de Ste Germaine, Supérieur de Falher; Soeur M. de S. Médard, Supérieure, et Soeur M. de S. Joachim, de Donnely; Soeur M. de Ste Léonide, Supérieure, et Soeur M. Ste Tharsilla, de Grande-Prairie.

Après la messe, l'assistance recueillie se rendit en procession à l'Hôpital où eut lieu la bénédiction de l'édifice, à l'extérieur et à l'intérieur.

A 2.30 heures eut lieu la réunion pour le dévoilement de la pierre angulaire. Vu la température incertaine, le groupement se fit dans les larges corridors. M. Morris agit comme Président. L'assemblée chanta le "O Canada" qui fut suivi par les discours de M. le Maire Harrington et M. Mueller Reeve du District Municipal et de M. H. E. DeBolt, Député à l'Assemblée Législative pour Spirit River.

Ces Messieurs ont exprimé leur gratitude et celle de la population aux Révérendes Soeurs pour les facilités d'hospitalisation que procure le nouvel Hôpital, et l'assurance de leur précieux appui.

En raison de l'absence de Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, le dévoilement de la pierre angulaire fut faite par son représentant, le R. P. Beuglet, Pro-vicaire du Vicariat. Dans un discours approprié, il fit passer sous nos yeux, les différentes étapes qui se sont succédées avant d'en arriver au résultat que nous avons aujourd'hui. Parlant au nom de la Révérende Soeur Supérieure, Soeur Marthe de la Croix, le R. P. Proulx exprima les remerciements à tous les bienfaiteurs et à tous ceux qui ont contribué par leur aide au succès de l'oeuvre, des remerciements aux Dames Auxiliaires, au Comité de Construction de la Chambre de Commerce, à M. Lahey, le dévoué contracteur.

Le chant de l'Hymne National clôtura la réunion. Chacun passa à tour de rôle au pupitre pour la signature du "Livre-Souvenir".

Au sous-bassement, les Dames servaient le Thé. La visite de l'Hôpital intéressa tout le monde.

Les religieuses désirent remercier de nouveau tous leurs bienfaiteurs.

La fête du Sacré-Coeur

C'est le vendredi, le 2 juillet, que tombe cette année la fête du Sacré-Coeur. Pour répondre à la demande même de Notre-Seigneur, tous les catholiques devraient faire de cette journée une journée de réparation. La communion le matin puis une amende honorable: voilà les deux principaux actes que désire Notre-Seigneur. Ne les lui refusons pas à un moment où nous avons tant besoin de sa protection.

Mme Tchiang-Kai-Shek ravie de Montréal

La femme distinguée du généralissime chinois, Tchiang-Kai-chek, est arrivée à Montréal, en gare Bonaventure, où elle a été accueillie par le maire de Montréal, M. Raynault, et un groupe d'honneur, dont plusieurs membres de la colonie chinoise. La foule lui a fait ovation à la gare même, comme elle devait répéter cette acclamation sur une plus grande échelle devant l'hôtel Windsor lorsque l'éminente voyageuse y parut au balcon.

Mme Tchiang-Kai-Shek avait préféré prendre son repas dans son wagon particulier, en route d'Ottawa à Montréal. Pendant que sa suite dégustait un menu chinois à l'hôtel Windsor, elle se fit conduire à travers la ville pour la visiter. Elle resta étonnée de la beauté du mont Royal et frappée de l'étendue de la ville. Elle s'est dite ravie de la réception des Montréalais. M. Adélard Raymond, président de l'hôtel Windsor, avait fait décorer à profusion son hôtel de fleurs. Mme Chiang-Kai-Shek est repartie pour Washington.

Prétentions nazies

Londres. — L'agence allemande "D.N.B.", dans une déclaration destinée à neutraliser l'échec du haut commandement nazi en Russie, affirme que les Russes ont perdu dans la guerre, qui entrera mardi dans sa troisième année, plus de 40,000 avions, 36,000 chars d'assaut et 20,000,000 d'hommes tués, blessés ou faits prisonniers.

LA VOIX FRANCAISE

Patronnée par la Société Canadienne d'Enseignement postscolaire, Section française de l'Alberta

Programme du 25 juin

Clôture de la série.

Allocution par le Président, M. Paul Hogue, Morinville.

* * *

LE VENDREDI SOIR à 8.15

Poste CKUA — 580 kilocycles.

Soyez aux écoutes.

Fêtons Saint Jean-Baptiste à l'Immaculée Conception

Dimanche le 27 juin

11.00 hrs Messe Solennelle. — 8.15 hrs Séance au Théâtre Strand.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 16 JUIN 1943

Acquittez votre impôt dès maintenant

2,000,000 de Canadiens désireront, pour des raisons patriotiques aussi bien que personnelles, produire leurs formules d'impôt sur le reevnu pour 1942 avant, le 30 juin, limite fixée pour effectuer leur paiement, puisque chaque cent contribué à la somme de $1,824,000,000 provenant de cette source nous rapprochera du jour de la victoire.

Durant l'année fiscale 1939-40, le coût de percevoir l'impôt sur le revenu des différentes sources, fut de $1.85 pour chaque $100; en 1942-43, ce coût était tombé à 40 cents. Cette année, bien que le montant qui en découle soit plus considérable que le total de 1915 à 1939 inclusivement, le coût de la dépense sera encore réduit—si les cotisations sont payées à temps. Un seul cent sur chaque $100 recouvré représente une épargne totale de près de $2,000,000, ou $1 pour chaque contribuable.

Ceux qui se procurent les formules nécessaires, soit de leur employeur, du bureau de poste ou de l'inspecteur du district des maintenant, sauront exactement quels renseignements et quels reçus ils devront fournir. Bien que les formules aient été grandement simplifiées, ce serait pure folie que d'attendre aux deux ou trois derniers jours pour commencer à les étudier. Il est bon de se rappeler aussi que si les formules n'ont pas été expédiées avant la fin de juin et l'impôt réglé, une amende de 5 p.cent devra être payée, non seulement sur la balance due avant le 30 juin, mais sur le total de la somme imposable.

En changeant de système pour adopter la méthode de payer comptant, les Canadiens ont accueilli avec joie l'annulation de la moitié de l'impôt redevable sur le revenu pour 1942. Ceci veut dire que la plupart des contribuables n'auront qu'une balance minime à payer en présentant leur formule pour 1942. Plusieurs même constateront qu'ils auront une certaine somme à leur crédit, en plus de la portion qui leur sera remboursable après la guerre avec 2 p. cent d'intérêt.

En lisant les journaux

L'allemand tel qu'il est

Montréal-Matin—Les Allemands qui, durant la Bataille de la Gde-Bretagne détruisirent systématiquement des villes où n'existait aucun objectif militaire, les Allemands à qui l'on doit l'anéantissement de nombreuses cités de l'Europe continentale et l'assassinat des civils en fuite sur les routes de France et ailleurs, les Allemands qui exécutent tous les Juifs du Ghetto de Varsovie en se livrant à un carnage presque sans précédent dans l'histoire du monde, les Allemands, ces barbares modernes se réclament maintenant des lois de l'humanité et citent les appels lancés par S. S. Pie XII au sujet de la guerre aérienne, sans mentionner cependant que Sa Sainteté a réclamé une guerre plus humaine alors même que la Luftwaffe massacrait la population de Coventry, de Londres et d'autres villes britanniques.

Le Boche est cruel pour autrui mais il ne peut supporter qu'on se montre cruel à son égard; il fait la guerre sans exercer la moindre pitié à l'endroit de son ennemi mais dès que celui-ci riposte de la même façon qu'il a été attaqué, immédiatement le lâche proteste de toutes ses forces.

L'immigration et les Orangistes

Le grand maître des Orangistes de l'ouest de l'Ontario propose qu'après la guerre le Canada ouvre ses portes au plus grand nombre possible d'immigrants britanniques. Pourquoi? afin de retarder les progrès de ce qu'il appelle "le mouvement de la domination française."

Cette proposition est pour le moins saugrenue dans un pays où ce que M. Carson regarde comme un mouvement de domination française est tout simplement le développement normal d'une minorité qui a des droits égaux à ceux de la majorité et dont les membres sont les descendants des premiers colonisateurs.

A ce compte, les Canadiens français pourraient faire venir un grand nombre d'immigrants de France et de Belgique, afin de tenir en respect la majorité anglo-canadienne et d'amoindrir son influence. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit, autant que les Orangistes, de nous livrer à ce petit jeu de bascule? Pousser la gageure des Orangistes jusqu'à ses conséquences les plus logiques, c'est en démontrer l'insanité.

Malheureusement, les Orangistes ne sont pas les seuls à entretenir de la défiance à notre égard, à voir d'un mauvais oil l'importance de notre augmentation naturelle et à désirer d'amoindrir, par tous les moyens possibles, l'influence grandissante de notre groupe ethnique. Beaucoup de nos concitoyens de langue anglaise, livrés sans frein à leurs préjugés, pensent comme eux. Il en résulte un état de malaise au sein duquel l'unité nationale peut difficilement se développer.

Les propos des Orangistes et de leurs semblables nous scandalisent, surtout au moment où nous faisons des sacrifices égaux à ceux du reste de la population canadienne, pour rejeter de notre monde le règne de la tyrannie, et pour lui substituer un régime où s'épanouiront la justice, l'harmonie et la confiance mutuelle.

La minorité canadienne-française est, dans la Confédération, une partenaire à droits égaux et à responsabilités égales. Jusqu'ici elle a respecté les engagements pris en 1867, beaucoup mieux que ceux à qui elle s'est alliée politiquement. Aussi personne n'a-t-il à redouter, pas plus les Orangistes que les autres, l'influence grandissante de cette minorité.

Ch. G.

Pour les prisonniers de guerre

Dans les camps de prisonniers d'Allemagne, d'Italie et du Japon se trouvent actuellement un certain nombre de nos compatriotes, de nos connaissances peut-être. Ces gens-là souffrent de l'isolement; ils s'ennuient de leurs parents et de leurs amis; ils ont la nostalgie de leur petit coin de terre.

L'homme est un être social. Il est doué de mémoire. Il se souvient des siens. Les soldats, les marins et les aviateurs qui vivent dans les camps de prisonniers reçoivent toujours avec joie et impatience des nouvelles de leurs amis. Ces lettres et ces colis constituent pour ainsi le lien matériel le plus fort qui les relie au pays. Grâce à ces lettres, ils peuvent de loin continuer à suivre la vie des leurs, se mêler par la pensée et le souvenir à leurs joies et à leurs peines.

Ceux qui ont des parents ou des amis dans cette situation devraient se faire un strict devoir de se tenir constamment en correspondance avec eux. La réception de ces colis et de ces lettres est une des plus douces consolations du prisonnier de guerre. Nous nous souvenons d'avoir lu dans "Baraque 3 Chambre 12", un reportage sur la vie d'un prisonier de guerre, des pages fort attendrissantes sur ce sujet.

Cela peut aussi bien s'appliquer à nos soldats outre-mer qui souffrent eux aussi de la nostalgie du pays. Il ne faut pas les oublier. Ils ont besoin d'encouragement de sollicitude et de conseils parfois. Quelques-uns ne savent peut-être pas comment procéder pour correspondre avec les prisonniers de guerre. Ils n'ont qu'à s'adresser au ministère des Postes qui a publié une brochure destinée à expliquer au public la façon d'expédier et d'adresser lettres et colis.

Il n'est pas nécessaire non plus d'attendre la réponse du prisonnier de guerre avant d'envoyer une seconde lettre. Il arrive fatalement que quelques-unes se perdent. La difficulté des communications, l'action de l'ennemi et les adresses mal écrites ou incomplètes en sont les principales causes. Il importe de revenir à la charge et d'écrire de nouveau. Il y a plus de chance d'atteindre ainsi le destinataire.

D'ailleurs, n'oublions pas que le soulagement des prisonniers est une oeuvre de miséricorde corporelle de grande valeur. Nous aimons nous dire chrétiens. Soyons-le dans les petites choses comme dans les grandes.

La destruction de la France

Montréal Matin. — Hitler est en voie d'appliquer l'un des chapitres de son "Mein Kampf", chapitre dans lequel il réclame la "destruction de la France". S'il maintient sa politique actuelle, celle d'exiler les ouvriers en Allemagne, de mobiliser les jeunes pour les envoyer dans des camps de travail et de permettre aux Français de ne manger que l'indispensable, il aurait réduit d'au moins quinze millions la population de la France, d'ici vingt ans. Cette nation, ne comprenant alors que vingt-quatre millions d'âmes ne pourra être d'aucune menace pour l'Allemagne.

D'après le "Courrier de Genève", la France devrait avoir une population de 110 millions au lieu de 39, si son taux de natalité était semblable à celui des pays qui l'entourent. Malheureusement, au cours des années qui précédèrent la guere, le taux de natalité baissa de façon effarante et alla même jusqu'à être moindre que celui de la mortalité.

Avec l'occupation naziste, la mortalité s'accroit et les naissances diminuent à une allure effarante, surtout à la faveur des mesures imposées par l'envahisseur boche.

Espérons que les Alliés pourront intervenir et empêcher Hitler de poursuivre davantage son oeuvre néfaste de destruction d'une nation considérée comme le flambeau de la civilisation.

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.

Bonald.

* * *

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

Les Caisses Populaires

par l'abbé R. Barbeau

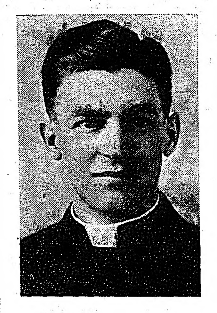
Il me fait plaisir, mes chers amis, de vous dire quelques mots, ce soir, sur les caisses populaires. Ce mouvement, pour les caisses, a été pour ainsi dire, l'enfant choisi de l'association éducation post-scolaire et c'est à plusieurs reprises que l'on vous en a parlé. Je toucherai ce soir, cependant, un nouveau point de vue, ou devrai-je dire je répondrai à une question que vous vous êtes peut-être posé plusieurs fois. Pourquoi le clergé est-il si intéressé aux caisses populaires? Voici ce que j'en pense. Il y a des relations bien intimes entre les principes économiques qui mirent en pratique les tisserants de Rochdale.

La coopération, comme système économique, met en pratique les principes chrétiens. Ceci est particulièrement vrai de cette partie de la coopération que nous appelons caisses populaires. Jésus nous dit que le plus grand des commandements est d'aimer son Dieu, et le second est d'aimer son prochain comme nous-même pour l'amour de Dieu. Je ne veux pas dire par ceci que la coopération est une religion, ni un passeport pour le ciel, mais je crois que ses principes s'harmonisent admirablement bien avec une vraie vie chrétienne. Se rendre mutuellement service est le suprême principe de la coopération. Qui en d'autres mots est d'aimer son prochain.

PAR DU CLERGE

On comprend bien, cependant, que quelques-uns se surprennent quand ils voient le clergé prendre une part si active dans ce mouvement qui à première vue est simplement économique ou tout au moins social. Le travail post-scolaire de l'université St. François Xavier, par exemple, en Nouvelle Ecosse est d'origine purement ecclésiastique. Dans la province de Québec, 550 Caisses populaires se sont organisées à l'ombre du clocher paroissial et ont été fortement encouragées par le Curé quand il ne les a pas organisées lui-même. Nous trouvons un peu la même situation partout. Ici à Edmonton, Son Excellence Mgr MacDonald est un véritable apôtre du mouvement et fut un ouvrier de la première heure en Nouvelle Ecosse. Un bon nombre de caisses populaires dans notre province doivent leur existence au clergé.

Si je vous dis que la coopération est une mise en pratique des principes enseignés par Jésus, j'exclus naturellement toute idée que la coopération est catholique, protestante ou qu'elle appartient à un groupe ou à l'autre. La vérité est pour tous et la coopération est une bonne chose en soi. Qu'on s'en serve pour n'importe quels motifs, même par des gens sans religion aucune, elle produira tout-de-même des bons résultats surtout dans notre présent


M. l'abbé R. Barbeau.

système économique qui manque si pitoyablement de justice, de charité, et de foi que l'on considère comme si essentielle dans la coopération.

C'est précisément que la coopération est bonne et fait du bien à l'humanité, que des hommes qui ont dédié leur vie à Dieu, au soin des âmes, lui donnent leur support sans réserve. C'est un aide au salut que les chefs spirituels ne peuvent pas négliger. C'est dans l'espoir ou plutôt la certitude que par le domaine matériel on atteindra le domaine spirituel, que l'on travaille dans ce sens. Ce sera en effet à la grande gloire de notre siècle, si nous pouvons restaurer le spirituel par le matériel, si l'on se servait, comme on le doit, d'un moyen à une plus haute fin. L'homme vraiment religieux se servira de toute bonne chose dans la création divine pour poursuivre et s'assurer du salut des hommes.

COOPERATIVE DE FINANCE

L'aspect de la coopération dont je veux vous parler ce soir, est la caisse populaire ou si vous le voulez, la coopération de finance, la banque du peuple. Je crois que la Caisse populaire n'est pas seulement une petite banque coopérative qui reçoit des dépots et qui fait des prêts à courte échéance à ses membres, mais a de grandes valeurs morales et spirituelles, de la plus grande importance: et c'est pourquoi moi comme prêtre catholique je ne perds jamais l'occasion de les répandre ou de les faire mieux connaître.

Une caisse populaire a des valeurs intangibles, de bien plus grande importance que son fonctionnement comme banque. Son influence morale est énorme. Elle développe les enseignements de Jésus sur l'amour fraternel, la justice, l'économie, l'honnêteté et un sens social. Voici de vrais valeurs morales, voici ce qui me plait le plus dans la caisse populaire.

Quand, pour la première fois on parle d'organiser une caisse populaire invariablement quelqu'un exprime la crainte qu'il a que quelqu'un se sauvera avec tout l'argent. Il est regretable,

(suite à la page 8)

La criminalité juvénile

Au Canada comme aux Etats-Unis des voix, de plus en plus nombreuses, s'élèvent contre l'augmentation de la criminalité juvénile et réclament des mesures remédiatrices immédiates. Le 2 mai dernier, à Winnipeg, le juge Hamilton de la Cour juvénile déclarait que des fillettes âgées de treize à quatorze ans allaient habiter près des camps militaires et que leur cas constituait un grave problème de délinquence juvénile. "Ces enfants trouvent moyen, a-t-il ajouté, de se rendre aux camps et font assez d'argent pour vivre et s'acheter des vêtements qu'elles ne pouvaient auparavant se payer. Et en même temps le taux des maladies vénériennes augmente considérablement parmi les jeunes filles."

Le lendemain, c'est le substitut du procureur général d'Ontario, M. Raoul Mercier, qui donne dans une causerie à la radio d'Ottawa ces chiffres: "En 1940 il y eut au Canada 9,976 condamnations de jeunes criminels, en 1941, 12,137. A Ottawa même et dans le comté de Carleton le nombre des jeunes délinquants s'éleva, en 1939, à 324; en 1940, à 369: en 1941, à 388; en 1942 à 422."

Ces deux hommes bien placés pour observer et juger tiennent les parents responsables en grande partie de cette situation. "Ils manquent à leur devoirs", affirme le juge Hamilton; et l'avocat Mercier: "Plus de cinquante pour cent de nos jeunes délinquants viennent de ménages désunis ou séparés, de milieux où les parents par leur conduite les ont presque poussés au vice."

Ces faits sont graves. Puissent-ils faire réfléchir les parents négligents et les amener à une meilleure compréhension de leurs devoirs.

La terre ne meurt pas

Monsieur le Rédacteur,

Depuis le début des hostilités présentes nombreuses sont les sorties sur la réhabilition d'après-guerre. Tous les journaux en parlent et votre magnifique journal "La Survivance" sonne à mon avis, une note juste.

Permettez que je souligne un point souvent oublié. La terre ne meurt pas: on n'a qu'à regarder, observer, pour s'en convaincre. Mais elle s'épuise si le cultivateur rêve à la richesse. Car alors on ne cultive plus, on cherche à exploiter. Et la terre ne s'exploite pas. Elle n'est pas une mine d'or ou de charbon qu'on découvre et qu'on déchire pour en retirer le plus possible dans un an.

Je mets ici tous les cultivateurs en garde. Cultiver est un état de vie, une profession bien plus noble que toute autre, la prêtrise exceptée. Donc un professionnel intelligent coordonne son travail, non pour le profit en signe de piastres qu'il peut en retirer, mais plutôt pour vivre honorablement et se procurer les joies essentielles de la vie.

La terre produit tout ce dont un homme a besoin et voilà pourquoi elle ne s'exploite pas; car malgré les mauvaises années, il y en a eu, il y en aura encore, la terre nourrit son homme; elle est ingrate seulement envers ceux qui cherchent son épuisement.

Par contre un terrain peut s'améliorer, mais il ne s'exploite pas. Un cultivateur sera heureux s'il vit avec la terre; s'il est assez intelligent pour comprendre les vertus latentes qui reposent en elle, et s'il est assez raisonnable pour lui aider. La terre a besoin d'aide: De bras sinueux et une tête forte aussi. Les écervelés ne font rien de bien nulle part.

La terre, établissant un état de vie, ne doit pas être un stage détesté dans la vie de l'homme. Cultivateurs, rétablissez les vraies valeurs sur vos terres et vous rétablirez par le fait même, un système économique stable. Cultivez par amour du sol. N'exploitez pas, ce sera continuer votre malheur.

Agricola.

Crainte des Italiens

Londres. — On mande de Madrid que les Italiens, craignant une invasion alliée de leurs dernières îles en Méditerranée, ont retiré d'importants stocks de matériel de guerre et presque toutes leurs escadrilles de bombardement de la Sicile, de la Sardaigne et du sud de l'Italie pour les diriger sur des bases au nord de Naples. Des ouvrages maritimes et de précieuses archives auraient aussi été expédiés au nord de Naples.

Worcester, Mass.

On annonce que M. Alvin Fuller, un non catholique, a fait don de la somme de $35,000 pour tablir des bourses au collège catholique de Holy Cross.

Fabrique de caoutchouc au Canada

MONTREAL.—La première usine fabriquant du caoutchouc synthétique dans l'Empire britannique fonctionne à plein rendement. Cette usine est opérée par la Naugatuck Chemicals Ltd. L'usine est située quelque part en Ontario. On emploie la production de l'u-

de se croire plus fin queE

Le Rochefoucaud.

Au Canada, les activités des Témoins de Jéhovah sont illégales depuis le début de la guerre.

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

Il serait intéressant de constater comment les pertes de vie dans l'Empire, sont réparties: le Royaume-Uni, 275,844; le Canada, 10,422; l'Australie, 52,959; la Nouvelle-Zélande, 19,345; l'Afrique du Sud, 2,615; l'Inde, 101,979; les Colonies, 30,829.

Mussolini continue le limogeage

Londres. — Radio-Rome, dans une émission captée ici par la Presse associée, rapporte que Mussolini a expulsé six autres conseillers nationaux du parti fasciste et qu'il continue de faire un nettoyage parmi les chefs.

Concours Français

Dons faits au Concours de français

Nous commençons cette semaine la publication des noms des amis de l'oeuvre des Concours de français. Si nous les avons déjà remerciés personnellement, nous sommes encore heureux de le faire publiquement, par la voix de La Survivance. On nous permettra bien de souligner qu'il nous a fait plaisir de constater que l'importance de notre oeuvre est de mieux en mieux comprise, qu'elle se crée à chaque année de nouveaux amis. Nous sommes et demeurons intimement convaincu que les Concours de français ne peuvent laisser indifférents ceux qui s'intéressent loyalement à la survivances des vertus sociales et des traditions culturelles que les Franco-albertains incarnent ici en Alberta.

Le Secrétaire des Concours.

M. F. Rioux, Waterburry, Conn. E.U. $2.50
Rév. Soeurs et Elèves, Ecole St-Augustin, Rivière-la-Paix, Alta. .. $1.40
Elèves, Ecole Frontenac, Morinville, Alta. $1.55
Elèves, Ecole Labrie, St-Edouard, Alta. $1.40
Institutrices et Elèves, Ecole Guy, McLennan, Alta. $6.00
M. E. A. Parent, Québec, P.Q. .. $1.00
Société St-Jean Baptiste, Montréal, P.Q. $50.00
Elèves, Ecole Lafond, Lafond, Alta. $1.00
M. l'abbé J. Ad. Bureau, Québec, P.Q. $1.00
Le Comité de la Survivance Française en Amérique, Québec, P.Q. $10.00
M. l'abbé Victor Tremblay, Chicoutimi, P.Q. $1.00
Mgr Eugène Lapointe, Chicoutimi, P.Q. $1.00
M. l'abbé Gérard Bouchard, Chicoutimi, P.Q. $2,00
Prêtres du Collège de Lévis, Lévis, P.Q. $23.00
M. l'abbé Henri Lamontagne, Québec, P.Q. $1.00
M. l'abbé Paul Bérubé, Ste-Anne de la Pocatière. $1.00
M. l'abbé Louis Pelletier, Ste-Anne de la Pocatière. $1.00
M. l'abbé Marius Paré, Ste-Anne de la Pocatière. $1.00
M. l'abbé Gérard Théoret, Valleyfield. $1.00
M. l'abbé A. Têtu, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q. $1.00
M. l'abbé Alph. Fortin, Rimouski, P.Q. $2.00
Prêtres du Séminaire, Trois-Rivières, P.Q. $20.00
Prêtres du Séminaire, Nicolet, P.Q. $10.00
Elèves de l'Ecole, Clover Valley, Westclock, Alta. $1.00
Elèves, Ecole St-Edouard, St-Paul, Alta. $1.20
M. l'abbé R. Thomassin, Séminaire de Québec, P.Q. $1.00
M. l'abbé Georges Savard, Québec, P.Q. $2.00
Prêtres du Collège, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q. $17.35
M. l'abbé S. Loranger, Plamondon, Alta. $4.58
MM. les abbés Lionel Deguire et Ovide Lepage, Valleyfield, ... $0.50
Anonyme, Ste-Thérèse, P.Q. $1.00
Elèves, Ecole Dubuc, Vegreville, Alta. $1.00
Prêtres du Séminaire, Rimouski, P.Q. $11.25
M. l'abbé Louis Albert Vachon, Québec, P.Q. $1.00
Elèves, Ecole Belzil, Owlseye, Alta. $1.20
M. l'abbé Joseph Aubin, Chicoutimi, P.Q. $5.00
Elèves, Ecole Pontiac, Legal, Alta. $1.00
Personnel du Séminaire, Sherbrooke, P.Q. $13.90
Elèves de l'Ecole, Girouxville, Alta. $5.00
Les Soeurs Ste-Croix, Girouxville, Alta. $1.00
Mlle Thérèse Dandurand, Giroux-
Legal ....A ....
ville, Alta. $1.00
M. l'abbé Roland Potvin, Chicoutimi, P.Q. $5.00
M. l'abbé Paul V. Patenaude, St-Jean. P.Q. $1.00
M. Yves Laurieu, Montréal, P.Q. $1.00
M. l'abbé Henri S. Beaulieu, Québec, P.Q. $1.00
M. l'abbé Georges Henri Lacasse, Montréal, P.Q. $1.00
M. l'abbé Joseph Jodoin, Montréal, P.Q. $2.00
M. l'abbé Gérard Desgagné, Chicoutimi, P.Q. $1.00
M. l'abbé J. G. A. Phaneuf, Rouville, P.Q. $1.00
M. l'abbé Louis Forget, Mont-Laurier, P.Q. $0.25
Mgr R. Jutras, Mont-Laurier, ... $1.00
M. l'abbé Armand Abel, St-Jean, P.Q. $1.00
M. l'abbé Rosario Lesieur, P.S.S. Sherbrooke, P.Q. $1.00
M. Jos. U. Gervais, Montréal, P.Q. $1.00
R. P. Guy Courteau, S.J. Sudbury, Ont. $1.00
M. l'abbé Albert Tessier, Trois-Rivières, P.Q. .... 60 volumes
R. P. Desrochers, O.M.I. Girouxville, Alta. .... 12 volumes
M. l'abbé J. P. Chalifour, Comté Montmorency, P.Q. $1.00

• "à suivre"

LAC FROID

La joie de vivre se répand et s'épanouit sur tous les visages maintenant que la nature reprend son essort de vie. Partout, le grain pousse sous l'action providentielle de la pluie et de la chaleur. Les travaux ardus des semences terminés, il nous reste à espérer chrétiennement, car l'espoir de la moisson est dans la semence. "Spes messis in semine".

Puissions-nous semer de plus en plus le bon grain de l'Evangile dans nos foyers, nos paroisses, notre Canada — et par le monde entier — afin de récolter aussi des fruits de vie éternelle — de vie chrétienne. Car la foi reçue au Baptême est une semence de vie éternelle! Et l'homme ne vit pas seulement de pain matériel, mais de toute parole divine du Verbe de vérité et de l'amour de Dieu et du prochain répandu en nos coeurs par le St-Esprit. En cette octave de la Pentecôte puisse donc le règne de Dieu s'établir dans tous les coeurs et répondre à l'appel du Sacré-Coeur qui nous a tant aimés. "Mon fils donne-moi ton coeur."

Tout nous parle du ciel dans la nature. Le magnifique lac froid aux eaux claires et limpides, dans sa pureté, nous invite à élever nos âmes vers Dieu et à réfléchir dans notre vie toutes ces merveilles de la grâce, ces merveilles de l'ordre surnaturel. Comme le lac transparent, nous chanterons les grandeurs et les bontés divines par notre apostolat chrétien.

Mais parlons des nouvelles:

Vendredi, le 11 courant, un tournoie de balle-molle entre les différents clubs des écoles du district, réunissait des centaines d'enfants sur les bords enchanteurs du Lac Froid.

* * *

L'avenir de la génération qui pousse est entre les mains de nos écoles. Heureuses les paroisses qui ont le rempart d'un couvent de bonnes religieuses pour protéger nos jeunes contre les ennemis de nos plus chers trésors: notre Langue et notre Foi.

Quelles appréhensions pour les paroisses qui en sont privées! La tâche du pasteur est redoutable, et surtout celle des parents chrétiens, puisqu'ils sont les premiers obligés de voir à l'éducation morale de leurs enfants; de former des hommes de bonne volonté, de vrais chrétiens. De paroles et d'exemples, ils doivent donc être éducateurs chrétiens. Puissent-ils ne pas négliger ce point de vue surnaturel au milieu de tant de préoccupations matérielles.

* * *

Un bien triste accident venait éprouver la famille de M. Omer Campagna, la semaine dernière. Une fillette de douze ans environ voulut faire du feu dans une chaudière afin de chasser les maringouins. L'imprudence de se servir du pétrole entraîna un accident qui, faillit lui coûter la vie. Car elle n'eut pas si tôt versé quelques gouttes de pétrole dans la chaudière où le feu couvait, qu'une explosion la mit en feu. Le père courut après l'enfant se sauvant et lui arrachant son linge et se brûla les deux mains jusqu'aux os. La mère vint enfin se brûler à son tour avec la "froque" dont elle enveloppa son enfant, mais elle réussit à sauver la vie de sa petite fille. D'urgence, un voisin charitable transporta ces malades à l'hôpital de Cold Lake où on espère les ramener avec de bons soins.

* * *

M. Maurice, inspecteur des "homestead" pour l'Alberta, était de passage au Lac Froid cette semaine.

M. Laudas Joly, percepteur des revenus, était aussi en tournée.

M. et Mme Raphaël Gour, fermier-instructeur de Le Goff étaient aussi en voyage d'affaires.

* * *

MM. Hubert Lefebvre et Eustache Poirier ont fait baptiser chacun gros garçon. Nos félicitations. Que Dieu bénisse nos foyers chrétiens.

Théophane.

Watrous, Sask.

Le 12 juin, le Père "Stork" rendait visite à M. et Mme Gilbert Lessard. Il laissait un cadeau, un gros garçon de 9 livres. Félicitations aux parents et puisse le nouvel arrivé jouir d'une longue vie.

Augmentation sensible enregistrée par Air-Canada

Le service des messageries d'Air-Canada a grandi rapidement. En 1942, le nombre de colis transportés par Air-Canada a été quatre fois plus important qu'on 1939. 11,076 colis pesant 51,408 livres ont été transportés par les Lignes aériennes Trans-Canada en 1939 contre 40,501 colis pesant 387,318 livres transportés l'an dernier.

LOS ANGELES

Des soldats américains nommèrent un lapin sauvage africain, Rommel parce qu'ils s'approvisioient dans peu de temps.

Un des employés les mieux payés de ces temps-ci pour rien faire est le ministre Italien des Colonies.

* * *

On cherche des cheveux naturellement blonds utiles à la production de guerre, cheveux 22 pouces de longueur, non gaspillés par des marcels, etc. On n'en trouve point.

* * *

Mme Elise Meylan, 79 ans, décédée ici. Toujours vu aux sociaux de langue française. Et à tricoter, même aux bals. Elle était à son 400ième "chandail" pour la Croix-Rouge américaine. Qu'on lui donne le ciel! Et sans tricotage.

La compagnie de construction d'avions, compagnie Northrops vient d'engager comme chef-cuisinier, M. Yves Poupon, qui fut autrefois chef au Macdonald, Edmonton.

* * *

Un scientiste pronocé que le monde cessera vers l'an 2,000,000,000. Juste le temps nécessaire pour payer notre dette nationale. Nous avons donc encore 1,999,999,999 années à écouter les explications des Nazis qu'ils ne commencèrent pas la guerre avant que Gabriel souffle son dernier réveillé.

* * *

Mme Smith désire que son mari ne parle plus de son rhumatisme; une indication de la température à l'ennemi.

* * *

Aux bombardements, (s'il en vient), ne téléphonez pas (vous êtes trop nerveux); ne criez pas (les bombes le feront); jetez-vous par terre (afin de dispenser ce travail aux obus); éteignez vos lumières (les éclats seront plus émerveillant).

* * *

L'usine Ford de Détroit, 70,000 employés, produit un avion de bombardement par heure, ou presque; l'usine Chrysler ne s'occupe que des tanks, un train d'elles par jour, ou presque; Packard et Studebaker font des moteurs d'avion; Hudson des canons antiaériens; et Nash des machines et des hélices.

de Main Hall, Detroit.
R. Thibaudeau.

l'A.C.F.A.

Un beau geste

Nous sommes heureux, au nom du Comité du Concours de français, de remercier on ne peut plus la paroisse de Donnelly pour la magnifique contribution qu'elle vient de faire au Concours. Organisée sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.A., cette campagne rapporta la somme de $74.00 et quelques sous. C'est un témoignage sans précédent par un groupe des nôtres en cette province, que l'oeuvre du Concours est vivement appréciée. Nous espérons que d'autres paroisses suivront cet exemple grandiose. L'action en groupe est notre planche de salut, dans toute les sphères.

Pour les vacances

Les préparatifs pour l'occupation du camp des Jeunes au Lac Ste-Anne par la jeunesse écolière de la ville et des paroisses environnantes battent leur plein. Parents et éducateurs, vous trouverez dans ce camp une bonne surveillance et une excellante occasion de faire passer d'agréables Vacances aux Jeunes.

La St-Jean Baptiste

Cette semaine est la fête de la St Jean Baptiste. Nous savons qu'à St-Paul cette fête aura lieu le 24. L'évènement sera marqué par une fête champêtre et une séance canadienne qui devrait réjouir le coeur de la population de cette région.

A Edmonton, dimanche le 27, au théâtre Strand aura lieu une séance française avec beau chant canadien qui marquera cette anniversaire.

Réunion

La prochaine assemblée du Comité Exécutif aura lieu le 30 juin à 8.00 heures P. M. Les avis seront envoyés au cours de cette semaine.

Le Sec. Gén.

Paraissez heureux

Je reviens sur cette idée qu'il faut donner son bonheur pour donner du bonheur. J'en appelle aujourd'hui aux coeurs les plus aimants. Et je leur dis qu'il y, dans chaque école, des enfants qui souffrent ou de n'être pas compris ou de n'être pas aimés. Il en est qui sont trop sévèrement punis, qui sont toujours traités en derniers. Ces pauvres petits fréquentent les classes sans plaisir, parfois avec dégoût. Ils ne travaillent pas, ils ne marchent pas avec leurs camarades. Ils sont seuls, comme abandonnés. Leur vie est lamentable et leurs succès nuls. Paraissez heureux et donnez-leur de votre coeur, c.-à-d. de votre bonheur.

Oncle Jean.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Que faisons-nous?

Deuxième article

M. le Rédacteur:—

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, nous aborderons aujourd'hui le problème si complexe de la "Reconstruction d'après guerre (Post War Rehabilitation)" en ce qui concerne les intérêts canadiens en général et en particulier ceux des nôtres, les Canadiens de langue française qui se battent côte à côte sur tous les théâtres du monde et doivent être aussi méritants que les Américains, les Australiens, les Anglais, les Noirs, etc.

La question se pose directe: "Que faisons-nous? qu'allons-nous faire pour les nôtres, pour ceux de notre race? la guerre finie?"

Nous avons eu connaissance que des cercles d'étude, des comités de vigilance, de colonisation, etc., sont déjà à organiser des plans locaux qui devront travailler de concert avec un bureau central pour répondre aux demandes d'informations sur terres à vendre, à louer, prix, conditions, etc.

Dans la province voisine, la Colombie Canadienne, qui n'est jamais en retard dans les plans et projets d'avenir, le Conseil de Reconstruction d'après-guerre (Post War Rehabilitation Council) a préparé une liste détaillée des soldats enrolés dans l'armée active, indiquant leurs qualifications, la façon dont ils entendent se rétablir après la guerre. C'est le point de départ et ces données sont indispensables. Ainsi, avec ces données générales, on peut dresser par régions les listes des démobilisés.

Ensuite, il faudra visiter les familles de ces derniers pour se rendre un compte exact de leur situation financière, morale, etc., si les parents sont en état de pourvoir à l'établissement des démobilisés de leur famille avec l'aide que devra leur procurer le gouvernement. . .

Si, par contre, on ne peut trouver de quoi placer ces démobilisés convenablement et avantageusement aux environs du foyer paternel, il faudra songer à aller s'établir ailleurs. . . Ce sera dans la plupart des cas, un grand sacrifice à faire que de quitter le bien paternel, la terre ancestrale parfois pour aller recommencer ailleurs, mais ensemble, toute la famille. . .

Notons en passant que le plus grand nombre des démobilisés seront des célibataires qui voudront se marier et créer un foyer bien à eux, mais presque toujours, cela va de soi, dans l'orbe de la famille-souche.

On a bien remarqué que le plan ci-dessus qui est en marche dans la Colombie canadienne, s'applique en tous points à nous de l'Alberta, **mutatis mutandis**. . . Naturellement, il faudra bientôt aviser à organiser un bureau-chef dans la capitale qui émettra ses rayons lumineux, des S.O.S. aux différents comités régionaux en retour des renseignements qui devront converger de partout vers le centre de pensée, d'action et d'organisation. . . De sorte que, tout bien préparé comme plus haut, nos organisations seront en mesure de répondre aux demandes, aux besoins de ceux qui devront se placer ou se replacer. . .

Mais ce travail d'organisation et de préparation nécessaire pour l'après-guerre est simplement local, c'est déjà quelque chose. Il faut plus cependant. Il faut les relations extérieures, l'annonce et la coopération avec les autres provinces du pays canadien et en particulier de Québec.

C'est d'ailleurs le projet et le programme du gouvernement actuel de placer le démobilisé n'importe où dans le pays, du moment qu'il sera dans un centre homogène, congénial où il pourra jouir des avantages de la vie rurale, paroissiale, familiale dont il aura été privé des années durant.

Il faut espérer et nous l'écrivons avec toute la sincérité des plus grands patriotes du pays, que l'ordre nouveau qui succèdera après la guerre ne connaitra pas de barrières de provinces, de nationalités, de races, de religion; que le démobilisé aura ses coudées franches dans n'importe quelle province de notre vaste Dominion, que cette province s'appelle Québec, le Nouveau Brunswick, le Manitoba, l'Alberta, etc., qu'il ne sera pas traité comme un vil troupeau conduit par des agents grassement payés pour les placer dans des colonies toutes préparées à les recevoir, mais pour leur vendre leurs terrains de spéculation, etc., etc.,

Nos démobilisés, dis-je, auront tarif préférentiel pour se rendre à leur destination "from Coast to Coast", de Halifax à Victoria, sans avoir à subir les avanies, les tiraillements, les préjugés qui en ont cours dans l'Est contre l'Ouest depuis 40 et 50 ans. . Ils seront alors "the free men in a free country". . . D'ailleurs n'est-ce pas pour cela qu'ils auront sacrifié liberté, santé, famille et des milliers, leurs vies pour avoir le droit d'être chez eux dans leur propre pays?

C'est donc à nous de nous préparer en conséquence chacun dans sa sphère d'action et lorsque le temps sera venu de tenir un congrès national-provincial où il y aura des délégués de langue française de toutes les provinces du pays et organiser un Bureau fédéral central subventionné comme les autres bureaux par le gouvernement et marchant la main dans la main pour le succès de l'établissement des nôtres démobilisés dans toutes les parties du pays.

Et cela ne pourra se faire que si nous nous mettons à l'oeuvre immédiatement, que si nous emboitons le pas avec le gouvernement fédéral qui l'an dernier a passé une loi dite de l'établissement sur la terre des démobilisés et si nous coopérons loyalement avec les autres provinces du Dominion qui s'occupent toutes dans le moment de la préparation de l'après-guerre.

Les cultivateurs entreprennent de réaliser les objectifs de 1943

Les rapports présentés par les cultivateurs sur les ensemencements qu'ils proposent de faire montrent éloquemment qu'ils feront tous leurs efforts pour réaliser les objectifs tracés par la conférence agricole Fédérale-Provinciale tenue en décembre 1942. L'étendue ensemencée en blé sur l'ensemble du Canada sera réduite de 21 pour cent par comparaison à celle de 1942. Le total des emblavures de 1943 est mis à 17,087,100 acres. La réduction sera considérable dans les trois provinces des Prairies, tandis que les ensemencements de petites céréales et de graine de lin augmenteront en proportion. Les étendues que l'on se propose de mettre en jachère en 1943 dans les provinces des Prairies seront à peu près les mêmes que précédemment, savoir 20,637,000 acres contre 19,979,000 en 1942.

On estime que l'orge occupera 8,087-100 acres, en augmentation de 16 p. cent sur 1942; ce sera aussi la plus grande étendue jamais cultivée en cette récolte au Canada. Les ensemencements d'avoine dépasseront aussi largement ceux de 1942. Les plantations de graine de lin couvriront 2,516,300 acres, dépasseront de 69 pour cent ou de 1,024,100 acres ceux de 1942. L'étendue en seigle d'automne et de printemps a été grandement réduite, tandis que celle ensemencée en grains mélangés est augmentée. Les changements sont plus prononcés dans les provinces des Prairies qu'ailleurs, mais les chiffres indiquent que les cultivateurs s'efforcent d'augmenter leur production de grains alimentaires dans presque tous les districts canadiens.

GUY

Nous avons eu un beau pique-nique dimanche le 13 juin dernier. Merci aux organisateurs et organisatrices. Les clubs de Donnelly et de Falher ont grandement contribué au succès de cette journée. Merci aussi aux paroisses de Donnelly, Falher, Girouxville et St-Louis de Ballater pour être venu en aussi grand nombre.

* * *

La partie de balle-molle donna la victoire à Guy et la partie de balle dure à Falher. L'enjeu de $5.00 pour le gagnant fut redonné à la Paroisse de Guy, geste magnifique de la part du club de Falher.

Au restaurant de la Paroisse, il y eut de nombreux convives qui firent en sorte de tenir le personnel occupé. Merci.

La journée débuta par la Grand'messe où il y eut une très belle assistance. Le Bon Dieu nous a donné une température idéale.

Cordial merci à tous pour leur coopération qui fit un succès de cette oeuvre paroissiale. Les recettes serviront à grossir le montant déjà amassé pour refaire les fondations de l'église.

* * *

Mardi, 15 juin, mercredi et jeudi, il y eut corvée d'hommes pour arracher les souches sur le terrain de l'église. Certains donnèrent une journée, d'autres deux, d'autres trois. M. Frank Brulotte, et son frère Willie dirigeait le travail fait très consciencieusement. Il reste encore trois jours de travail pour terminer l'essouchage. Cette corvée fut encore un bel exemcère merci à tous.

* * *

Mme Oswald Gervais est ménagère au presbytère de Guy depuis le commencement de juin. Tout le monde a été heureux de la revoir. Elle avait quitté Guy fin juin 1939.

* * *

M. A. St-Martin est revenu de l'hôpital en pleine convalescence.

M. Sam McBride semble aller beaucoup mieux actuellement.

* * *

Nous remercions le Père Parent, O. M. I. pour le beau travail présenté vendredi dernier au poste de l'Université sur la région de Falher.

Félicitations à M. Laurent Hébert, notre si digne secrétaire de l'A.C.F.A. un ancien de Guy, sur son beau choix de programmes.

Un courrier monstre

50 fourgons à bagage commandés par le Canadien National sont entrés en service dernièrement et ils ont été immédiatement réquisitionnés par les Postes. Chacun de ces fourgons peut contenir environ 1,000 sacs de courrier soit quelque 2,500,000 lettres. Ils servent aussi au transport du bagage des troupes. Construits entièrement en fer, ils ont une capacité de 40 tonnes.

Le front intérieur nazi sur le point de crouler

TORONTO.—Le vicomte Stansgate, chef d'une délégation britannique venue au Canada pour une réunion des Associations parlementaires de l'Empire britannique, a déclaré que le front intérieur allemand était sur le point de crouler.

Le vicomte Stansgate, qui a le grade de commodore de l'Air, a déclaré que l'aviation de bombardement a entrepris, en territoire ennemi, une série d'incursions de plus en plus dévastatrices.

"On a souvent demandé", dit le vicomte, "si les bombardements pouvaient gagner la guerre. Il semble que la chose n'ait jamais été sérieusement tentée, mais la capitulation de Pantellaria semble avoir prouvé que les bombardements peuvent nous valoir la victoire".

DONNELLY

Un beau jour de juin, lundi le 7, la paroisse presque entière a fait son pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Depuis un mois on en parlait; la veille, dimanche le 6, le R. P. Clément Desrochers, O.M.I., assistant du R. P. Uldéric Robert, O.M.I curé de Girouxville, vint faire un dernier appel à la dévotion mariale de nos gens, si bien qu'au jour du 7 l'on pouvait compter environ 300 personnes sur le terrain de la grotte. D'aucuns se sont rendus par le train, une quinzaine à pied; une marche environ 11 milles qu'ils ont faite à jeun, car ils ont communié à la grand'messe de 10½ hrs. Les autres se sont rendus en camions, en machines et en voitures. Vers les 9¼ hrs ou 9½ hrs presque tous les pèlerins étaient rendus. Comme il restait près d'une heure avant la grand'messe, chacun fit ses dévotions. Un grand nombre, sans le moindre respect humain, prièrent les bras en croix et genoux en terre devant la grotte de la très Sainte Vierge et pendant longtemps; ils faisaient aussi monter vers le ciel des cantiques à la note peut-être pas toujours juste, mais ça sortait d'un coeur si pur et si droit, que la bonne Mère des chrétiens les recevait quand même avec joie. Il y eut un grand nombre de confessions. Quant aux communions, il y en eut environ 200: une quarantaine pour les malades et ceux qui étaient indisposés, avant la grand'messe; les autres, i. e. 160 exactement, communièrent pendant la grand'messe qui fut chantée par le R. P. C. Laroche, O.M.I., curé de Donnelly, à 10½ hrs. Parmi ces communiants il y eut une cinquantaine d'hommes et un grand nombre de petits enfants dont plusieurs âgés seulement de 10, 8 et même 7 ans. L'on voyait aussi certaine mère de famille et certain papa s'aligner à la table sainte avec 6 ou 7 de leurs 10 ou 11 enfants, les plus jeunes n'étant pas encore en âge de communier. N'y a-t-il pas jusqu'à un petit bonhomme de 6 ans seulement qui, n'ayant pas encore fait sa première communion, a voulu rester à jeun jusqu'à une heure de l'après-midi pour s'unir au jeûne de sa maman et de ses frères et soeurs qui communièrent tous à la grand'messe; sa mère voulut au moins le faire boire et le petit enfant a refusé carrément pour faire un plus grand sacrifice. Un père de famille de 11 enfants, devant aller travailler à Dawson, retarda son départ pour aller d'abord communier et se recommander à la Vierge Marie. Vraiment, ce fut une réunion de presque toute la famille paroissiale dans une grande intimité avec le Coeur Eucharistique de Jésus et la douce Mère des Chrétiens.

Aussi, le Coeur de Jésus et sa divine Mère n'ont pas voulu se laisser vaincre en générosité. Ce jeûne observé jusque vers midi et demi ou une heure, car après la grand'messe le R. P. C. Desrochers, O.M.I. donna un sermon sur la très Sainte Vierge qui dura une demi-heure, — ces prières publiques, simples et ferventes, tant de sacrifices accomplis secrètement et généreusement, tout cela devait toucher le Coeur de Marie. Elle voulut le prouver par une guérison extraordinaire. Un petit garçon de 11 ans, atteint d'un mal d'yeux déclaré incurable par des spécialistes avait presque perdu la vue; deux opérations n'aboutirent à aucun résultat: ses yeux continuèrent à couler et à chauffer. Le malade ne pouvait même pas voir la lumière. A la cérémonie des malades, il fut béni avec le Très Saint Sacrement et, toute la journée durant, il pria la divine Mère, en compagnie d'une Religieuse, de le guérir si elle le voulait bien. Le soir, de retour à la maison, il se sentit mieux; le lendemain il se déclara complètement guéri. Une semaine après, ayant déjà laissé tout traitement de côté, il vint voir son Curé en compagnie de son père et de sa mère. L'enfant voit très bien, ses yeux ne coulent plus et il ne sent plus aucun mal. Après 7 mois de maladie, il trouve bon de recouvrer la vue. Tout ce que ça lui coûte, c'est un pèlerinage d'actions de grâces à Girouxville en compagnie de son père et de sa mère où tous trois y font la sainte communion. Grâces en soient rendues à la Vierge Marie!

* * *

Baptême

Dimanche le 6 juin, a été baptisé, Marie Antoinette Albertine, née le 25 mai, fille de M. et Mme Louis Tanguay, (Rose Anna Chabot).

Parrain J. Bte. Regnier; marraine Emérance Chabot.

* * *

Communion solennelle

Dimanche le 13 juin, 23 de nos enfants avaient le bonheur de faire leur communion solennelle après s'y être préparé pendant un mois.

* * *

M. et Mme Laurier Maisonneuve accompagnés de leur fillette Germaine, sont partis pour quelque temps à Edmonton.

* * *

Le soldat Philippe Tanguay est retourné pour continuer son service militaire obligatoire, après avoir obtenu six semaines de congé pour aider aux

Une des Fondatrices de l'Hôpital Général décédée

Soeur Gosselin née à S. Sophie, comté de Nicolet, P. Q. est décédée à l'Hôpital Général d'Edmonton à l'âge de 70 ans. Entrée chez les Soeurs Grises de Montréal en 1893 elle y fit profession le 5 juillet 1895. Quelques jours plus tard ses supérieures la désignaient pour Edmonton, où, avec la Révérende Soeur Marie-Xavier de St-Boniface, Man., elle arrivait au mois d'août. Le premier hôpital était alors en construction. La fondatrice connut toutes les souffrances des débuts; mais elle se plaisait souvent à rappeler la sympathique co-opération de la population de cette époque.

Les médecins de la première heure la virent à l'oeuvre pendant les vingt-six ans qu'elle passa à Edmonton. Appliquée aux soins des malades jusqu'à 1916, elle fut alors nommée supérieure de l'institution. Son mandat achevé elle fut dirigée vers St-Albert où elle assuma de nouveau les responsabilités du supériorat. De St-Albert elle passa à Saskatoon d'où après un an de repos relatif elle fut placée à la tête de l'Ecole de Saddle-Lake.

Après six années de dévouement auprès des enfants indiens elle fut promu à la charge d'assistante provinciale qu'elle occupait encore au moment où elle se sentit subitement terrassée.

Transportée d'urgence à l'Hôpital Général elle y rendait son âme à Dieu deux heures plus tard.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, 12 courant. Le Révérend Père H. Routhier, O.M.I., Provincial, chanta le service assisté des Révérends Pères J. Bidault et P. Dumouchel comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald était présent.

Ce qui a caractérisé la Soeur Gosselin c'est la bonté. La bonté attentive qui se donne à tous, qui s'intéresse à chacun; la bonté avenante qui attire et épanouit les coeurs. Elle aimait à faire plaisir mais pour elle, toujours il s'agissait de ce plaisir vrai, délicat et profond qui cherche avant tout le bien de l'Ame.

FALHER

La Paroisse Ste-Anne de Falher célébrera notre Fête Patronale le 11 juillet prochain, jour même de la Solennité Liturgique de la Fête. Le programme du jour sera annoncé dans le prochain courrier.

* * *

Le Bingo du Cercle des Dames Fermières qui a eu lieu dimanche le 20 juin, a été un vrai succès. Le tout était agrémenté d'un intéressant programme, dramatique et musical: chants, bingo, goûté etc., enfin le tout était organisé sur le ton des anciens jours. Les Dames Fermières désirent remercier sincèrement tous ceux ou celles qui ont pris part d'une façon ou d'une autre afin de rendre cette séance un si grand succès.

* * *

Dimanche le 27 juin, la paroisse de Falher sera heureuse d'avoir la visite de Mme de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Mme de la Durantaye sera accompagnée de Mme J. H. Tremblay. Comme notre bon Père Curé nous l'a dit dimanche dernier, il faudra que toutes les dames de notre paroisse et des paroisses environnantes s'y rendre afin de rendre cette conférence le plus intéressant possible.

* * *

Parmi leurs familles en congé, ces jours derniers, nous avons le plaisir de revoir nos jeunes compatriotes: MM. Emile Gamache, Maurice Morin, Jean Langelier, Antoine Dentinger, Ephrem Doucet, Laurent Desaulniers.

VIMY

Le dimanche de la Sainte-Trinité avait été réservé pour la première communion de nos enfants. Malgré la température la cérémonie fut très édifiante. Nos sept jeunes fillettes et quatre garçons s'approchaient à la Sainte Table à la cérémonie de neuf heures. Un déjeuner délicieux leur fut servi au presbytère. A la grande messe tous furent reçus du scapulaire et le Révérend Père Koolen leur pré-

* * *

senta une grande et jolie image.

Lundi soir, M. J. Duchack, R.A.F., quittait Vimy pour se rendre directement à Halifax.

* * *

M. Ulderic Landry, jeune étudiant, est chez lui en vacance.

---

travaux des semences.

* * *

Sergent Aviateur Marcel Gravel est maintenant rendu à Halifax.

* * *

Mme Armand Ouellette passe quelques semaines en visite chez sa mère, Mme Forcier.

* * *

Feu M. Alfred Petitclerc

Le 21 mai dernier, M. Alfred Petitclerc, un bon citoyen de notre paroisse, mourait à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton; il a eu son service dans notre église le 25 du même mois et a été enterré dans notre cimetière où, du reste, il possédait un lot orné d'un beau monument. Il était grand dévot à Saint Joseph dont il lisait les Annales avec beaucoup d'assiduité. Retiré à l'hôpital des Religieuses, il se déclara très heureux des soins corporels et spirituels reçus et s'éteignit doucement dans une grande paix.

Son corps, transporté à Donnelly, fut déposé à l'église en attendant l'heure du service qui eut lieu le même jour, le 25 mai, à 10 hrs. Une foule nombreuse vint prier pour ce juste sans parent dans le pays. Les porteurs furent MM. Joseph Fillion, Edouard Cimon, Jean-Baptiste Béland, Gaspard Dandurand, Adjutor Garant et Michael Davis. M. Anthime Charland conduisait le corps et M. Thomas Thibault portait la croix. Le service fut chanté par le R. P. C. Laroche, O.M.I., curé de la paroisse.

M. Petitclerc appartenait à une respectable famille de Québec. L'un de ses frères, à Québec, a occupé le poste de surintendant au "Soleil" et passait pour une autorité dans la direction de l'imprimerie.

MORINVILLE

Le principal évènement de la semaine qui vient de se terminer a été l'arrivée du Père Leduc dans sa famille. Il venait justement de terminer ses études au au scolasticat de Lebret et est maintenant prêt à prendre son travail parmi les ouvriers, dans la vigne du Seigneur. Avant de le faire cependant, il passera quelques semaines dans sa famille et notre paroisse aura le plaisir de le voir à l'oeuvre dans les débuts de son ministère.

Morinville a tenu à faire une belle réception à cet enfant qui revenait vers les siens et la journée de dimanche s'est passée à honorer ce nouveau lévite. Le Père Leduc chanta la messe solennelle avec diacre et sous-diacre et le sermon fut donné par le pasteur de la paroisse. L'église avait revêtu sa plus belle toilette et tout était à la joie excepté peut-être la température qui n'a pas voulu se mettre au diapason de la fête. Le soir il y eut grande séance par les élèves du juniorat toujours en l'honneur du héros du jour et ceci terminait la célébration du jour. La salle fut remplie pour l'occasion et nos acteurs remplirent leur rôle de main de maître. Le Père Leduc voulut bien dire quelques mots de remerciement à tout le monde et chacun se retira avec la meilleur des impressions. La fête avait été belle et les paroissiens étaient contents d'avoir rendu hommage à une famille qui nous donne le plus bel exemple de vertus chrétiennes depuis toujours.

* * *

Nous avons reçu Madame de la Durantaye mardi dernier et un bon nombre de dames s'étaient fait un devoir de se rendre à la réunion qui était surtout pour elles. La causerie fut tout à fait intéressante et instructive et toutes ont formé le voeu d'avoir plus de ces conférences si à point. Madame Conroy d'Edmonton accompagnait la conférencière et elle également a su nous dire plusieurs bonnes choses.

* * *

La température se maintient à la pluie de ce temps-ci et nos champs ne meurent pas de sécheresse, loin de là. Avec un peu de soleil tout devrait être parfait: La végétation a belle apparence et nous devrions avoir une bonne récolte.

Rivière-qui-Barre

Notre pique-nique annuel eut lieu dimanche le 13 juin et fut un vrai grand succès. Une foule nombreuse se rendirent dans l'après-midi. Dans l'après-midi il y eut balle-au-camp, et dans la soirée des vues animées fut donné par M. Bouvier, d'Edmonton, et la salle se remplirent. Un grand merci à tous ceux qui ont assistés.

La Turquie a rompu avec Vichy dès hier

LONDRES.—La radio d'Alger rapporte que la Turquie a rompu ses relations avec le gouvernement de Vichy en France et que l'ambassadeur turc à Vichy a été rappelé. Ce rapport n'a pas été confirmé par ailleurs.

Le gouvernement turc a donné plusieurs signes récemment de relations plus étroites avec les Nations Unies.

Un magasin de livres de propagande allemande à Istamboul a été fermé cette semaine et le premier ministre Sukru Saracoglu, dans un discours, a fait un geste amical vers la Russie, dont les relations avec la Turquie ont été assez tendues pendant longtemps.

Saracoglu eut des paroles chaleureuses au sujet des traités de la Turquie avec la Grande-Bretagne.

LEGAL

Nos Soeurs du Couvent ont annoncé le décès imprévu de la Rév. Soeur Gosselin, première assistante de la province de St-Albert. La vénérable défunte comptait près de 50 ans de vie religieuse, dont 49 passées en Alberta. Elle faisait partie, en 1895, du premier contingent débarqué à Edmonton. Femme de grand talent et religieuse de rare vertu, elle savait présider avec humilité et commander avec douceur. Les générations de Canadiens qui l'ont connue, supérieure à l'Hôpital et plus tard à St-Albert, pensaient reconnaître dans ses traits et dans sa vie, une reproduction de la personnalité et de la charité de la vénérable Mère d'Youville. La population de Legal, si obligée envers les Soeurs Grises qui depuis 2 ans enseignent la jeunesse, offre à la Communauté ses profondes sympathies pour la perte d'une Soeur si distinguée et d'une supérieure de pieuse mémoire.

* * *

Un accident qui aurait pu avoir des suites déplorables est arrivé mercredi à notre suave collégien André Desjardins. Un cheval innocent l'a frappé du pied en pleine poitrine. Heureusement que le Docteur Whissell se trouvait au village. Après un examen à l'hôpital, André est revenu joyeux, avec la certitude qu'il n'avait rien de cassé.

* * *

Nous avons eu la gloire de revoir le nouvel officier David Larose, promu lieutenant à l'Ecole militaire de St-Jérôme et de Brockville, avec un fort groupe de Canadiens. Le Lieut. Larose exercera ses fonctions à Calgary. Dès son retour, il visitait à Legal, la famille de M. et Mme Graves.

* * *

De passage aussi parmi nous: le soldat Raymond Shank, neveu de M. M. Arsène, Jérôme et Jules Baert. Fils de M. et Mme Philippe Shank (Bertha Baert) d'Athabasca, Raymond est en devoir militaire à Prince Rupert.

* * *

Nous avons quelques miliciens en congé de main-d'oeuvre agricole; les aviateurs Jean Baert et André Wynnichuk, les soldats Jules Larose et Emilien Coulombe, le matelot Roger Demers. Nous comptons sur leurs uniformes pour la procession de Fête-Dieu.

* * *

M. l'abbé Emile Brière a passé quelques jours au presbytère, avant de partir, vendredi, pour Montréal et Québec où il suivra des cours de vacances en philosophie et en sciences sociales. Il ne reviendra qu'à la fin d'août.

BONNYVILLE

La semaine dernière M. Emile Bélanger, fils de M. et Mme Adélard Bélanger, de Bonnyville, conduisait à l'autel Mlle Ludivine Beauchesne, de Bonnyville. Après une réception donnée par les parents du marié, l'heureux couple partit en voyage de noces en auto pour le sud de la Saskatchewan chez la mère de la mariée. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

Plusieurs pluies, chaudes et abondantes, tiennent les champs baignés à souhaits. Plusieurs trouvent que la mesure est déjà forte. Les chemins s'en ressentent, mais la récolte quoique beaucoup en retard s'avance rapidement. Les fruits sauvages s'annoncent abondants et précoces malgré les gelées nombreuses et tardives.

* * *

M. Zénon remblay est rendu à Edmonton où sa famille suivra prochainement.

Quelques collégiens du Juniorat sont arrivés très contents de revoir le chez nous: MM. Georges Arthur Lapointe, Albert Richard, Roméo Durocher et le jeune Croteau.

* * *

Parmi nos visiteurs nous remarquons J.-O. Binette, sa fille Jeannette (Mme Lotzer) et Mme A. Landry.

* * *

M. Willie Paquette est retenu à l'hôpital St-Louis à la suite d'un sérieux accident arrivé en exerçant son cheval sur la piste de course. Il s'est blessé cruellement au bras en tombant. Espérons qu'il sera bientôt rétabli.

* * *

La fête du Dominion sera fêté à Bonnyville le premier juillet comme à l'ordinaire. Il était rumeur de fêter le 5 juillet mais comme la date du congé a été remise au 1er la fête le fut aussi. Alors tous sont invités à Bonnyville pour une journée de sport, de courses et d'amusements en général le premier juillet.

* * *

Les vilaines chenilles à tentes ont encore fait leur réapparition pour la troisième année consécutive.

Evacuation

Mexico. — Le gouvernement a dépêché une caravane de camions pour faciliter l'évacuation des familles des villes menacées par la lave du volcan de Paricutin, dans l'Etat de Michoacan.

225 000 femmes dans les usines de guerre

Toronto. — Mme Rex Eaton, sous-directrice du Service sélectif, a déclaré au congrès du National Council of Women que la contribution des femmes à l'effort de guere exige un programme de réhabilitation d'une clairvoyance ou d'une ampleur non moins grandes que celle du programme des hommes. Les femmes qui font la guerre aux côtés des hommes devront travailler aux côtés des hommes aussi à établir la paix.

Elle a révélé que le nombre des femmes dans les industries de guerre est passé de 97 000 en janvier 1942 à 255 000 en juin 1943. Elle a ajouté que ce n'est pas assez. Chaque femme doit se dire: "Suis-je prête à accepter du travail essentiel, quel qu'il soit?"

THERIEN

Dimanche le 20 juin, jour de la Sainte Trinité, seize de nos petits enfants se sont approchés de la Sainte Table pour y recevoir, pour la première fois, le sacrement de l'Eucharistie.

La température n'était pas favorable car il pleuvait, cependant tous se sont rendus.

Nous tenons à remercier nos bonnes Soeurs de la manière dont elles se sont dévouées pour imprimer dans ces jeunes caractères, plus ou moins bébé encore, la fondation de l'éducation religieuse, stable, si nécessaire pour rencontrer la tempête de la vie avec ses tentations divers. Puisse Dieu les garder purs et innocents telle qu'en ce jour mémorable.

* * *

Plusieurs de nos jeunes se sont rassemblés afin de former un club de balle molle.

* * *

Nous avons maintenant une équipe pour les hommes et l'autre consiste des dames et des demoiselles.

Le treize juin nos deux équipes se sont rendus au pique-nique à Ste-Lina pour y mesurer leurs forces.

Les dames et demoiselles ont emportées contre ceux de Ste-Lina tandis que les hommes ont perdu contre l'équipe de la "La Cité des Jeunes" de ville de St-Paul.

* * *

Mme Agnès Boucher est en promenade chez Mme Isaïe Paradis.

* * *

Nos visiteurs à Edmonton cette semaine: M. T.-H. Groleau, M. et Mme A. Miniely ainsi que M. Bruce Christian et sa fillette Louise. Mlle Louise y demeurant quelques jours de plus chez ses grands-parents, le Dr et Mme I. Christian.

* * *

De passage à Thérien M. R. Landre et M. Mme Jules Renauld sont en train de construire au village pour venir y demeurer cet automne.

* * *

M. Cyril Dionne fini sa maison en imitation de briques. M. Charles Mar- M. Charles Marthoy aussi en train de finir sa maison en stucco.

Service postal aérien militaire

Ottawa. — M. Mulock, ministre des postes, annonce la reprise du service aéropostal transatlantique pour l'envoi des lettres-avion ordinaires aux membres des forces armées au Royaume-Uni.

Le rétablissement de ce service, suspendu il y a quelques mois par suite du manque d'espace dans les avions sera bienvenu dans les foyers canadiens où des membres de la famille sont dans les forces armées au Royaume-Uni.

Les autorités postales font remarquer que l'usage de papeterie légère aidera à économiser l'espace sur les avions transatlantiques, permettant par là de transporter plus de correspondance-avion, ainsi qu'à économiser des frais d'affranchissement à l'expéditeur.

Les recettes du Canadien National

Le bilan du Canadien National pour le mois de mai de 1943 accuse une augmentation de $7,386,000. de recettes brutes et de $983,000. de recettes nettes sur les chiffres du mois de 1942 correspondant.

En mai 1943, les recettes brutes se sont élevées à $37,073,000. contre $29,687,000. en 1942. Les recettes nettes se sont élevées à $8,753,000. comparativement à $7,770,000. l'an dernier. Les frais d'exploitation ont été de $28,320,000. en avril 1943 contre $21,917,000. pour le mois de 1942 correspondant.

Le bilan des cinq premiers mois de l'année accuse des recettes brutes de $171,224,000. comparativement à $137,626,000. pour la même période de 1942, soit une augmentation de $33,598,000. Les recettes nettes au 31 mai 1943 s'élevaient à $35,567,000. contre $30,073,000. pour la période de 1942 correspondante.

A la frontière turque

Ankara. — La frontière longue et tortueuse qui sépare la Turquie et la Syrie a été rouverte par les autorités britanniques qui avaient interrompu pendant 48 heures la circulation entre les deux pays sauf pour le personnel diplomatique ou militaire. On a appris de source anglaise que cette mesure aurait été prise pour empêcher les agents de l'Axe de suivre les mouvements de troupes alliées, mais des officiers dans la région-frontière sont d'avis que la visite du roi Georges VI sur le front africain n'était pas étrangère à la fermeture de la frontière.

(La radio de Rome a affirmé que de puissantes forces anglaises se concentraient le long de la frontière sur de la Turquie. La radio allemande a affirmé de son côté que de nouvelles troupes anglaises et indiennes étaient arrivées dans l'île de Chypre qui pourrait servir de base d'attaque contre les îles du Dodécanèse et les Balkans.

BEAUMONT

Dimanche, le 20 juin, notre curé partit pour l'Est, en promenade, il sera absent une couple de mois. Nous lui souhaitons bon voyage; part aussi pour l'Est, Mlle Yvette Méthot, bon voyage et heureux retour.

* * *

Nous saluons l'arrivée du R.P. Pelletier qui remplace notre Curé durant son absence. Nous espérons que la tâche ne lui sera pas trop difficile.

* * *

Mardi, le 22 partirent pour l'Est, M. et Mme Napoléon Bérubé; ils visiteront l'Est des Etats-Unis et la province de Québec, où ils ont des parents.

* * *

Les semences finies et le grain en partie tout levé; il ne reste que quelques morceaux de grain vert à semer. Ce n'est pas la pluie qui manque; hier encore une averse comme on en voit pas souvent.

* * *

En visite, M. Charles Edouard Magnan, de la R.C.A.F. Ce jeune homme est le fils de M. Alcide Magnan et arrive de Armstrong, Ont., où il est ingénieur, et dimanche, le 13, M. Gérard Magnan plus jeune fils de M. Alcide Magnan, et qui est à Wainwright dans l'armée visitait aussi ses parents.

* * *

De retour, M. et Mme Antoine Magnan, de Vancouver, où M. Magnan était en entraînement et des suites d'un accident, il a dû être retourné, c'est le fils de M. Honoré Magnan.

* * *

En visite chez M. Jos. Desaulniers, un de ses frères de St-Paul.

MALLAIG

Le pique-nique paroissial est en pleine préparation. Pour nous, la "Saint-Jean-Baptiste" sera le 27 juin. Les dames et messieurs ont exercé deux pièces pour l'occasion.

* * *

Le mariage de Mlle Germaine Vallée à monsieur Philippe Charbonneau se célèbre demain, mardi à 10:30 hrs.

* * *

Son Excellence, Monseigneur MacDonald, en tournée de Confirmation, trouvera les alentours de notre église en voie d'amélioration: terrain nivelé, clôturé, haie de caraganas.

* * *

La cour d'école a reçu sa part d'attention: installation de nouvelles balançoires, labours en vue d'une plantation prochaine, terrains sablés pour sauteurs, etc.

* * *

Nous aurons une dernière assemblée de "School and Home Association" avant la fin de l'année scolaire.

* * *

Plusieurs des nôtres vont s'établir dans la Colombie Britannique: Monsieur et madame Adolphus Lamoureux, M. Georges Guilbault.

SAINT-PAUL

Dimanche, le 20 juin, fut un jour de fête mémorable pour notre paroisse.

A la messe de neuf heures et quart, un bon nombre de nos petits enfants reçurent pour la première fois avec une grande ferveur leur Jésus tant désiré. La cérémonie revêtait cette année un caractère très spécial. Quatre jeunes filles du couvent habillées en anges escortèrent le groupe des communiantes à leur entrée dans l'église et les accompagnèrent à la table sainte. De magnifiques cantiques furent rendus durant la messe célébrée par le R. P. Maurice Lafrance, O.M.I.

Suivit la rénovation des voeux du baptême, actes de consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge et réception du scapulaire.

A la grand'messe, nous avions le bonheur de voir un jeune prêtre, le R. P. Adéodat Girard, O.M.I., un enfant de la paroisse, chanter sa première grand'messe au milieu des siens, après une absence de 7 années. Ses parents, M. et Mme Joseph Girard, ainsi que ses frères et soeurs occupaient une place d'honneur près du sanctuaire.

Après la lecture du prône, le R. P. O. Meunier, O.M.I., curé, félicita le héros de la fête et prononça un très beau sermon sur les joies et les tristesses du sacerdoce.

Au R. P. Girard, nous offrons nos meilleurs voeux d'un fructueux ministère.

* * *

Nous avons appris avec plaisir que les élèves du Juniorat St-Jean d'Edmonton viendront jouer une pièce de théâtre, au soir de la St-Jean-Baptiste, jeudi, 24 juin.

* * *

Vient de paraître le deuxième numéro de la Revue de la Caisse Populaire. Très intéressante cette petite revue due à l'initiative de M. Edmond Duchesneau, le dévoué président de notre Caisse Populaire. Félicitations.

FORT KENT

* * *

Comme nous l'avons déjà annoncé nous fêterons dimanche prochain le 27 la St-Jean-Baptiste. Après la grand'messe qui aura lieu à 10 heures le dîner, au "bean hole" et poulets sera servi à la salle paroissiale. A 2 heures commencera la procession de voitures et chars allégoriques pour se rendre au terrain des jeux; à 8 h. 30 grande séance qui nous sera donnée par des artistes voisins. Bienvenue à tous!

* * *

Dimanche dernier à neuf heures notre petite église était à la joie de voir s'approcher à la table sainte pour la première fois une vingtaine de nos petits enfants. Une foule nombreuse s'était joint pour s'approcher du Banquet divin.

Le soir, à 7 h. 30 tous ces enfants se réunirent de nouveau pour être revêtu du saint scapulaire. Après les renouvellements des promesses du baptême lu par Robert Leguerrier tous jurèrent de rester fidèles à leurs serments, tandis que la petite Noëlla Croteau, au nom de ses petites amies, faisait l'acte de consécration à la Sainte-Vierge. Après avoir été revêtu du scapulaire tous revenaient en chantant "J'irai la voir un jour" et qui n'a pas le coeur touché en assistant à ces belles cérémonies.

* * *

Mlle Lucille Gagné recevait visite de M. et Mme Charles Lafrance de St-Paul et M. et Mme Argé Gagné de Lafond et M. Donat Neveu recevait la visite de Mme Neveu de St-Paul.

* * *

M. E. Fortier de Morinville est aussi en visite pour quelque temps chez sa tante Mme. Arthur Roy.

De passage au presbytère le Rév. Père Meunier, O.M.I., de St-Paul, accompagné de M. Beaudin.

Une victoire

Mexico. — Le général Luis-Alamillo Flores, attaché militaire du Mexique à Washington, a déclaré que le triomphe allié en Afrique du Nord est "une victoire transcendante".

L'Immaculée-Conception

Sergent H. Goulet de Montréal est en visite chez sa mère.

* * *

Mme Roméo Froment de Coal Valley est l'heureuse maman d'un garçon né le 17 mai, baptisé sous le nom de Paul Joseph Alphonse. Parain et marraine M. et Mme Alphonse Vigneau de Jarvis, Alta. Elle était en visite chez sa mère Mme Lemieux, d'Edmonton, où vint la rejoindre M. Roméo Froment.

* * *

Une dernière invitation pour la Saint-Jean-Baptiste célébrée le 27 juin dans notre paroisse est adressée à tous nos lecteurs et lectrices. Le programme sera des plus intéressants et nos artistes se sont mis en frais pour nous donner une soirée de gala au théâtre Strand, avenue Jasper et 102ième rue — en face de la Baie d'Hudson. C'est là que l'élite de la société canadienne-française sera réunie pour les applaudir chaleureusement.

* * *

La distribution des prix et récompenses pour les études de catéchisme et de français dans notre école durant l'année eut lieu à l'église dimanche dernier après la bénédiction. Les lauréats sont:

* * *

En français: ceux qui sont arrivés premiers dans leur grade:

Grade 8: Mlle Georgette Rocque.
Grade 7: Mlle Solange Roberge.
Grade 6: Mlle Thérèse Tellier.
Grade 5: Mlle Rita Stack.
Grade 4: Monsieur Roland Rocque.
Grade 3: Mlle Rita Broadkead.

* * *

Prix d'application aux devoirs à la maison:

Grade 8: Mlle Georgette Rocque.
Grade 7: 2 exaequo: Mlle Thérèse Lessard et Mlle Esther Old.
Grade 6: Mlle Lucienne Letain.
Grade 5: M. Elie Musa.
Grade 4: Mlle Françoise Coulombe, M. François Coulombe, Mlle Jean Gibbon et M. Roland Rocque.
Noël Lefebvre, M. Antoine Belland, M. Noël Lefebvre et M. Robert Neville.

Les élèves de catéchisme sont parmi les jeunes filles:

Grade 9: Mlle Claire Nadeau, Mlle Suzanne Musa.
Grade 8: Mlle Georgette Rocque, Mlle Jacqueline Phalempin, Mlle Muriel Ryan.
Grade 7: Mlle Bernadette Musa, Mlle Edna Lessard, Mlle Solange Roberge, Mlle Marguerite Bernier, Mlle Esther Old.
Grade 6: Mlle Doris Belland, Mlle Gisèle Roberge, Mlle Lorette Bernier, Mlle Thérèse Tellier, Mlle Lucienne Letain.
Grade 5: Mlle Rita Stack, Mlle Anita Paquin.
Grade 4: Mlle Jean Gibbon, Mlle Françoise Coulombe, Mlle Pauline Demers, Mlle Thérèse Trottier.
Grade 3: Mlle Marthe Lefebvre, Mlle Albina Genest, Mlle Rita Broadkead, Mlle Marguerite Cocklin, Mlle Laurette Laboucane.

* * *

Les lauréats au cours de catéchisme sont parmi les garçons:

Grade 9: M. François Lavallée.
Grade 8: M. Paul Phalempin, M. Raymond Nadeau, M. Théodore Tremblay, M. Martin Nadeau, M. Maurice Demers.
Grade 7: M. Narcisse Lavallée, M. Hilaire Dureau, M. Jean Turgeon.
Grade 6: M. Abel Lefebvre, M. Lucien remblay, M. Julien Tremblay, M. Laurent Dureau.
Grade 5: M. Elie Musa, M. Léo Boisvert, M. Jean Lefebvre, M. Donald Orchuk, M. Henri Lenglet.
Grade 4: M. Roland Rocque, M. Bernard d'Aoust, M. François Coulombe.
Grade 3: M. Bernard Lavallée, M. Noël Lefebvre, M. Antoine Beland, M. Maurice Lenglet, M. Robert Neville, M. Henri Dureau, M. Leo Riopel, M. Bernard Riopel.

* * *

Je me fais l'interprète des Religieuses enseignantes et des élèves canadiens-français pour très chaleureusement remercier ceux qui ont fourni l'argent nécessaire aux prix: notamment: M. le Curé, R.P. R. Ketchen; Mme la Présidente des Dames de Ste-Anne, et M. le Président de la Caisse Populaire.

* * *

Il me faut également étendre les remerciements à M. Bouvier qui donna des vues cinématographiques françaises, dans la salle paroissiale, en récompense des leçons de français.

* * *

Remercier en dernier, mais tout aussi cordialement, les parents pour la belle coopération de leur part durant l'année scolaire qui vient de s'écouler. A cet effet, le vendredi prochain, 25 juin 1943, durant la journée, Soeur Aimée du Divin Coeur, Maîtresse de français, invite les parents des élèves à venir s'entretenir avec elle au sujet de leurs enfants, tout en admirant l'exposition des travaux des élèves. J'espère que les parents se feront un plaisir de se rendre à cette toute aimable invitation.

ST-JOACHIM

La plus cordiale bienvenue au R. P. F. Thibault, O.M.I. qui est arrivé chez ses parents, après sept ans d'étude à Ottawa.

Espérons que les paroissiens de St-Joachim auront la joie de l'entendre dans leur église au cours des vacances. C'est toujours une joie et un honneur pour une famille et pour une paroisse de voir revenir au milieu d'eux un jeune lévite qui s'est donné à Dieu par la prêtrise et qui est prêt à exercer son ministère auprès des âmes pour l'extension du règne du Christ-Roi.

* * *

Michel Boulanger fils du Dr. Jos. et Mme Boulanger est de retour de l'Université d'Ottawa pour passer quelques mois de vacances chez ses parents.

* * *

M. et Mme Z. A. Roberge de St-Paul sont venus passer quelques jours à Edmonton où ils visitèrent leurs filles, Mme Sutter et Mlle Léona Roberge, garde-malade chez les Américains.

* * *

Mme Marcel Bernier, accompagnée de sa fillette, Jeanne, sont retournées à High River, Alta. après quelques semaines de vacances à Edmonton.

Le traitement des prisonniers de guerre

Washington. — Les témoins entendus devant le comité des crédits de guerre de la Chambre des représentants ont déclaré que les puissances de l'Axe respectent de façon générale les clauses de la convention de Genève touchant le traitement des prisonniers de guerre des Etats-Unis et la reconnaissance des navires-hôpitaux. Ils ont dit que l'on avait aucun rapport indiquant que des prisonniers américains auraient été liés, mais qu'ils étaient au contraire très bien traités par les Allemands. L'exécution des aviateurs américains qui ont bombardé Tokyo constitue par contre une violation très nette de la convention de Genève.

Pour la guerre des gaz

Washington. — Un sous-comité d'appropriation de la Chambre des représentants a approuvé des plans de l'armée pour dépenser $1,152,490,000 pour les armes chimiques. C'est la preuve que les Alliés sont bien décidés à riposter de la même manière si l'ennemi se sert des gaz. Les membres du sous-comité ont exprimé l'espoir que les puissances de l'Axe ne recourront pas à ce mode de guerre, mais ils ont dit que les Alliés seront prêts en tout temps et sur tous les théâtres de la guerre, si l'ennemi adopte cette méthode diabolique d'attaque.



Le 20 juin ainsi qu'il était annoncé l'Association Canadienne-Française de Vancouver se réunit pour les rapports annuels qui furent suivis de l'élection du nouvel exécutif. Mme Josephine Paradis-Price fut réélue à l'unanimité. Son magnifique rapport de l'année 1942-43 émut singulièrement son auditoire. A travers d'innombrables difficultés et de mille épreuves notre vaillante Présidente a conduit notre Association affermissant et élargissant ses horizons. De nombreuses réunions furent organisées au cours de l'année afin de rallier et de solidifier notre groupe Canadien-Français.

Il nous est impossible de donner beaucoup de détails — le temps ne nous permet pas de le faire — nous nous bornerons donc à donner un court résumé du rapport de notre Présidente.

"Depuis les élections de 1942 nous avons eu un pique-nique, 6 assemblées d'exécutif, 10 assemblées mensuelles, 14 parties de cartes, 3 danses, 2 banquets, et nous en aurons un autre samedi prochain, ainsi que la messe vendredi en honneur de notre Saint Patron. Nous avons fêté la Sainte-Catherine et les Rois à deux de nos soirées. De plus, nous avons reçu trois conférenciers distingués, les Commandants Panet-Raymond et Dupérier, et l'abbé A. Maheux. Nous avons placé un grand nombre de militaires canadiens dans des foyers canadiens pour y célébrer les Fêtes. Nous avons fait un don considérable au Comité de la France Combattante pour leurs efforts de guerre. Nous nous sommes incorporés comme Association Canadienne-Française de Vancouver selon les règles de l'Acte des Sociétés de la Colombie Britannique. Nous avons adopté un emblème, et c'est avec grand plaisir que nous l'avons vu paraître dans "La Survivance" à l'entête de nos nouvelles que nous envoyons deux ou trois fois par mois.

"Voici ce que nous avons fait. Je crois que nous pouvons en être fiers. Nos activités n'ont pas été sans revers, sans plusieurs désappointements et sans opposition. Mais malgré ces revers et cette opposition nous avons su reconnaître que notre but mérite les efforts que nous devons exercer pour y atteindre. C'est grâce à une co-opération continue de la part des membres que nous faisons des progrès.

"Et voici un message que je voudrais vous donner pour y réfléchir avant le commencement de nos activités à l'automne. Nous avons un héritage immense qui nous est venu de nos ancêtres depuis qu'ils se sont défriché un foyer dans les terres rudes du Nouveau Monde. Puisons dans cet héritage pour y trouver l'art, la littérature, la musique et l'artisanat qui nous appartiennent à nous seuls, et qui ne sont copiés d'aucun peuple du monde. Tâchons de mieux connaître notre race en élargissant nos programmes d'activités. Nous avons déjà proposé une exposition de travail à la main. Nous espérons avoir un jour une bibliothèque. Nous pourrions peut-être en faire un commencement cette année même s'il n'est que très humble. Et rappelez-vous que le progrès d'un club ne se fait que par la co-opération de tous les membres. Faites vous un devoir d'être membres actifs, un devoir d'ailleurs que vous trouverez de plus en plus agréable. Restons unis, travaillons avec énergie pour la cause des Canadiens Français, et — nous maintiendrons."

Voici les officiers élus pour l'Exécutif de l'Association Canadienne-Française de Vancouver, terme 1943-44:

Présidente: Mme Josephine Paradis-Price.
Secrétaire: Mlle Blanche LaBossière.
Trésorière: Mlle Antoinette Paradis.
Vice-Présidents: Mme M. A. Stodgell, M. O.-T. Girard, Sgt. Jean Desy.
Conseillers: Mmes A. Poitras, I. Mercier, O.-T. Girard, Mlle G. Bessuille, M. Lalonde.

* * *

Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital St-Paul à Vancouver ont bien voulu se charger de la musique et des cantiques en français qui seront chantés durant la Sainte Messe commémorative en honneur de notre Saint Patron le 25 juin à la Cathédrale à 9 heures. Le sermon en français sera donné par le Rév. Père Gérard O.F.M.

* * *

Au nom de l'Association Canadienne-Française de Vancouver un beau souvenir (un plateau en argent) fut offert au sympathique Sgt. J. Desy, R.C.A.F., qui est fiancé à Emmeline, fille de M. et Mme Hector Therrien de Vancouver, (autrefois de St- Paul, Alta.) Le Sgt. Désy a été un de nos membres les plus fidèles et les plus actifs, aussi notre Association a été heureuse d'avoir cette occasion de dire à notre ami notre reconnaissance et notre affection.

La Présidente aussi au nom de l'Association offrit un souvenir à Mme O.-T. Girard et à Mlle B. LaBossière, co-fondatrices, et secrétaire dévouées de notre oeuvre.

* * *

L A C G. Pelletier, R. C. A. F., écrit d'outre-mer pour remercier chaleureusement l'Association C. F. de V. pour tout le plaisir qu'il a eu à se recréer au milieu de ses compatriotes pendant son séjour à Vancouver. Nous sommes infiniment touchés de ses sentiments reconnaissants pour nos efforts sincères, soit-dit, de faire sentir aux membres des Services armés qu'ici en Colombie ils ne sont pas abandonnés car leurs compatriotes sont anxieux d'accueillir les nôtres de les grouper sous les auspices de l'Association C. F. de V. et de les aider dans ces heures tragiques à travers nos épreuves mutuelles.

* * *

L'Association est très heureuse d'accueillir Mlle Claire Gauthier, nièce du distingué archiviste de l'Université Laval, M. l'Abbé Arthur Maheux. Mlle Gauthier sera à Vancouver pour au moins un an, car elle vient suivre un cours de diététique à l'hôpital de Vancouver après avoir passé brillamment ses cours au "Mount St. Scholastica College", Atchison, Kansas. Mlle Gauthier a déjà obtenu son baccalauréat en Art et Science. Sa maîtrise des langues anglaise et française fait l'étonnement de tous, car ici il est difficile pour les Saxons de comprendre comment il se fait que les Canadiens-français de la bonne vieille province de Québec peuvent s'exprimer avec tant de facilité dans les deux langues officielles du Canada. C'est là une leçon à retenir pour beaucoup.

* * *

L'Association Canadienne-Française de Vancouver aura son banquet annuel le 26 juin pour en même temps fêter notre Patron National, St-Jean-Baptiste. Notre banquet aura donc lieu le 26 juin à l'Hôtel Vancouver à 7 heures. Déjà de nombreuses réservations ont été faites et nous nous attendons à une foule considérable. Nous espérons que tous les Canadiens-français bons patriotes seront anxieux de s'unir pour cette occasion unique.

* * *

Nous avons été très ému en apprenant que la Révérende Sr Supérieure de l'Hôpital St-Paul à Vancouver, Sr Marie Philippe, a eu la distinction et l'insigne honneur d'être désignée par Sa Majesté George VI pour recevoir l'Ordre de l'Empire Britannique. Les Soeurs de Charité ont été des pionnières de la 1ère heure ici comme à travers tout le continent Nord Américain. Nos compatriotes ont lieu d'être fiers des leurs.

* * *

Naissance—M. et Mme Henri Blancard sont heureux de faire part de la naissance d'un fils, Henri, né le 15 juin.

La ligne Maginot

Stockholm. — Une dépêche de Berlin au journal "Dagens Nyheter" rapporte que les Allemands procède rapidement à la démolition de la ligne Maginot en France afin de rendre à l'agriculture le terrain qu'elle occupait. On supprimerait quelque 1,000 barrières de béton armé érigées pour arrêter les chars d'assaut chacun dans cette large zone fortifiée. On a déjà rapporté que les Allemands avaient déjà retiré la plus grande partie de l'armement de la ligne Maginot pour l'utiliser dans les nouveles fortifications érigées sur la côte française.

La nourriture en Angleterre

OTTAWA.—Sept femmes du Corps auxiliaire de l'armée canadienne sont de retour d'Angleterre à Ottawa et ne cachent pas leur enthousiasme de la "merveilleuse nourriture qu'elles avaient en Angleterre" ainsi que du "merveilleux système de rationnement qui existe là-bas".

—Nous sommes contentes d'être de retour au Canada, dit l'une d'elles, mais nous voulons y retourner. En autant que la nourriture est concernée, la Grande-Bretagne ne manque de rien.

Au nombre des "soldates" de retour, il y a Madeleine Saint-Laurent, de Québec, fille du ministre de la Justice, qui a rang de capitaine.

7,200 avions construits en mai

Washington. — L'Office de la Production a annoncé que la production américaine des avions en mai a atteint le chiffre record de 7,200 appareils.

Ce chiffre comprend les avions de combat, d'entraînement et de transport. Le poids total de ces appareils pour le mois sous observation est de 60,000,000 de livres.

La production des bombardiers est bien supérieure à l'objectif fixé, il y a deux ans, par le président Roosevelt.

En juin, on s'attend à une production aéronautique substantiellement accrue.

Le collège anglais à Rome devenu un hospital

La radio vaticane rapporte que la chapelle du Collège Anglais à Rome, récemment converti en hôpital, sert maintenant pour les cérémonies de baptême, de première communion, de confirmation et de mariage.

La réduction des acres de blé

par J.-A. Nadeau

Le programme du Département d'Agriculture d'Ottawa, regardant la réduction des acres de blé, fut commencé en 1941, était en force en 1942 et est continué pour l'année 1943. La raison de cette adresse est de vous expliquer les points les plus importants concernant cet acte car nous pouvons éviter beaucoup de difficultés du moment que l'acte est bien compris.

En général, et sujet à certaines limitations, un cultivateur qui a changé ses acres de blé à la production d'autres grains, peut être payé pour ce changement. Le paiement est de deux piastres de l'acre pour chaque acre que vous avez réduite en blé de 1940 à 1943. Durant les deux dernières années, les paiements pour la réduction des acres de blé furent calculés et payés sur l'augmentation d'autre récolte telle que avoine, orge, sègle, labour d'été. En 1943 les paiements seront faits sur la réduction des acres de blé de l'année 1940 à l'année 1943, les paiements ne seront pas calculés ou faits sur l'augmentation d'autres récoltes. Le cultivateur peut faire, dès maintenant un estimé pour le paiement de sa réduction des acres de blé en prenant les acres semées en blé en 1943 comparées aux acres de blé semées en 1940 et, multipliant par deux il obtient le paiement de son bonus. Il n'aura aucun paiement additionnel payé en 1944 pour les semailles d'herbe ou de seigle, en un mot l'acte de la réduction de blé pour 1943 et 1944 ne prévoit seulement qu'au paiement de la réduction des acres de blé.

Il n'y a seulement qu'une raison pour laquelle un paiement ne peut être fait et c'est s'il y a du terrain abandonné, en un mot tous les acres en culture doivent être cultivées ou maintenues en production. Le cultivateur sera payé pour sa réduction des acres de blé et cette réduction doit être maintenue en autre récolte, ou labour d'été. Un certain nombre de règlements de l'acte de 1942 sont restés les mêmes que ceux du programme de 1943.

1—Aucun paiment pour la réduction des acres de blé ne peut être fait pour plus de 80% du nombre totale des acres en culture, sur le terrain que vous cultivez ou opérez en 1943. Il y a des cas où certains cultivateurs durant l'année 1940 ont ensemencé en blé, le nombre total qu'ils avaient en culture. Dans ces cas-là, la réduction des acres de blé est faite seulement au montant de 80% des acres totales en culture, de la ferme.

2—Il y a plusieurs cultivateurs de l'ouest qui normalement étaient des producteurs de blé et pour raison quelconque n'ont pas semé de blé en 1940, ces cultivateurs peuvent se servir de la superficie ensemencée en 1939, pourvu naturellement qu'il y ait eu du blé semé cette année là.

3—Les cultivateurs peuvent être payés au montant de 80% pour du nouveau cassage fait en 1940, bien entendu que ce nouveau cassage doit être du terrain qui n'avait jamais été labouré ou cultivé avant 1940.

4—S'il n'y avait pas de blé sur votre ferme en 1939 ou 1940 et s'il n'avait pas de nouveau cassage en 1940 il n'a aucune possibilité de vous payer.

5—Les quarts de terre opérés par vous en 1943 constituent la ferme sur laquelle le paiment est fait. Beaucoup de cultivateurs ont fait erreur rapport au changement de ferme. Beaucoup ne cultivent pas le même terrain maintenant qu'en 1940, même plusieurs opèrent plus de terrain en 1943 qu'ils avaient en 1940. Les paiements sont faits seulement sur les terrains que vous opérez en 1943 et l'histoire en culture de ces terrains pour l'année 1940 doit nous être donnée. Si vous ajoutez ou si vous cultivez plus de terrain en 1943 qu'en 1940 je vous demanderais de bien vouloir vous informer combien il y avait de blé ou autre récolte en 1940 du cultivateur qui opérait ce terrain durant l'année 1940.

6—J'attire votre attention tout particulière sur ce point, que tout cultivateur doit prendre le temps nécessaire pour compléter son assermentation pour la réduction des acres de blé, et être certain que les acres que vous rapportez sur votre assermentation doivent être exactement les mêmes que mentionnées sur votre permis de blé. Nous avons eu assez de trouble dans le passé par le fait que les acres mentionnées sur l'application de la réduction des acres de blé ne correspondaient pas aux acres sur les permis de blé obtenus à l'élévateur.

7—Tout cultivateur éligible doit pour obtenir paiment en 1943 soumettre une déclaration sous serment. Cette déclaration doit être soumise au Secrétaire de votre Municipalité, ou à tout autre bureau établi pour ce but là. Dans les districts non organisés de cette province, les cultivateurs furent avisés par annonce ou lettre de se présenter à une certaine date afin de remplir leurs déclarations. Ces déclarations doivent être complétées durant le mois de juin. Il n'est pas nécessaire que votre labour d'été soit complété, ceci est très important et ne perdez pas votre bonus par négligence d'avoir soumis votre déclaration trop tard, car l'acte de 1943 nous dit qu'une date va être fixée pour terminer d'accepter vos déclarations. Donc il est très important et je vous demanderais de bien vouloir soumettre vos déclarations le plus tôt possible.

Toute personne qui désire comme propriétaire soumettre une application doit le faire avant le 30 juin, 1943, à sa Municipalité et dans les districts non organisés au bureau d'Edmonton. L'acte prévoit cette année une coopération plus étroite entre propriétaire et cultivateur afin que les paiments soient faits avec le plus de diligence possible. Durant les deux dernières années beaucoup de paiements furent retardés à cause de certains arrangements entre propriétaire et opérateurs. Cette année je vous aviserais de bien vouloir vous informer s'il y a une application soumise par votre propriétaire, et si cette application est en ordre de bien vouloir la signer. Ceci nous aidera à vous payer votre bonus sans retard inutile.

7—Les arrangements pour remplir vos documents sont les mêmes que les années précédentes; autant que possible vos déclarations doivent être remplies avec le Secrétaire de votre Municipalité. Ceci est plus satisfaisant car le Secrétaire de votre Municipalité a une copie de vos déclarations faites en 1941 ou en 1942, et comme je vous l'ai mentionné auparavant dans les districts non organisés ou qui ne sont pas servis par un bureau Municipal, informez-vous à quelle place vous pouvez remplir votre déclaration car nous avons envoyé qu'un employé du Département serait à différentes localités pour accepter vos déclarations. Et si toutefois vous désirez plus d'informations veuillez écrire au bureau à Edmonton.

8—Nous avons fourni au Secrétaire de la Municipalité et à nos représentants dans les districts non organisés, une liste montrant vos acres totales en culture pour l'année 1940. Si toutefois vous n'êtes pas assurés du nombre d'acres que vous cultivez, veuillez consulter cette liste. Je vous demanderais que si vous opérez un quart de terre ou plus, durant l'année 1943 de bien vouloir nous donner tous les renseignements sur un document fourni à cet effet.

Premièrement, qui opérait ce terrain en 1940, deuxièmement le nom de la personne qui a obtenu le permis de blé pour l'année 1940, troisièmement à quel endroit le blé fut vendu.

En terminant permettez-moi de revenir sur les points les plus importants;

1—les paiements pour la réduction des acres de blé ne seront calculés et payés que sur la réduction du blé.

2—aucun paiement ne peut être fait sur du terrain abandonné, je veux dire par ceci du terrain qui ne produit plus ou qui n'est plus cultivé.

3—En soumettant votre déclaration soyez certain de mentionner le terrain que vous cultivez en 1943. Ceci est très important.

4—Tous les cultivateurs, pour retirer leur bonus, doivent soumettre une déclaration sous-serment. Ces déclarations doivent être soumises dès maintenant. Je vous demanderais de ne pas retarder car probablement après le 30 juin aucune déclaration ne sera acceptée.

Cité du Vatican

S. E. Mgr Théofilus Matulionis, fut nommé évêque auxiliaire de Leningrad en décembre 1918. Il fut emprisonné de 1923 à 1926, et de nouveau de 1929 à 1933.



Jeudi 24 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette les chansons d'Albert Viau et des Grenadiers Impériaux. "La Feuille d'érable" — "La voix des érables" — "C'est l'aviron qui nous mène" — "Youppe! Youppe! Sur la rivière".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de René Garneau.
5.37 p. m. — Radio-Canada, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 25 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-Canada, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 2.. juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — Les visites de Radio-Collège.
4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cri.
5.15 p. m. — Le Quart de la Bonne Chanson, mettant en vedette Les Grenadiers Impériaux et Albert Viau. — "Sur la route de Berthier" — "Mon Merle" — "Mon Pays" — "La fermière canadienne"
10.00 p. m. — A être annoncé du studio.

Dimanche 27 juin
9.15 a. m. — A être annoncé du studio.
5.30 p. m. — Musique de fanfare. — Canadian Grenadier Guards.
10.00 p. m. — Je Me Souviens.

Lundi 28 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-Canada, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 29 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R.A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-Canada, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 30 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-Canada, résumé des nouvelles de la journée.

Gilbert Lessard.

Les questions des consommateurs

A la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Q. Je suis cultivateur et j'abats mes propres bestiaux pour ma consommation personnelle. Puis-je vendre une partie de cette viande à d'autres?

R. Un cultivateur qui abat ne doit pas vendre sa viande à d'autres consommateurs que des cultivateurs.

Q. Est-ce vrai qu'on pourra se procurer du saumon en conserve cette année?

R. Les autorités de la Commission ont déclaré que certaines quantités de saumon en conserve de 1943 seront mises sur le marché. On n'a pas fait connaître, néanmoins, la quantité qui sera mise en circulation.

Q. Quand pourrons-nous employer les coupons pour mise en conserve?

R. Les coupons pour "mise en conserve" portant le mot juin, sont valides depuis le 1er juin.

Q. Quels sont les coupons de beurre et de viande qui ne sont valides jusqu'au 30 juin?

R. Les coupons de beurre numéro 12, 13, 14, 15 et les coupons de viande numéro 1, 2, et3.

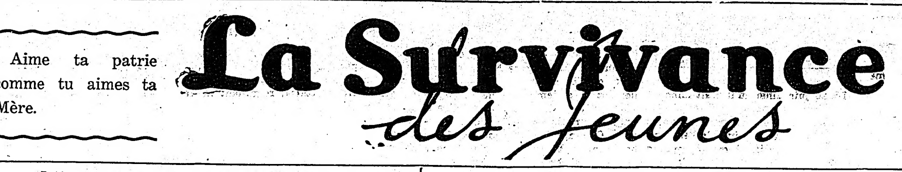
Q. Les coupons de sucre et de thé-café 7 et 8 sont-ils encore valides?

R. Les coupons de sucre et de thé-café Nos: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 sont valides durant tout le mois de juin et jusqu'au jour où on les déclarera expirés. Les coupons 9 et 10 seront valides le 24 juin.

Les oeufs et les pommes de terre en Angleterre

LONDRES.—Les Anglais ont reçu cette semaine leur 19e oeuf de l'année en vertu des règlements de rationnement. Cependant, le surplus du vieil approvisionnement de patates est vendu à environ six dollars la tonne pour nourrir les porcs.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.



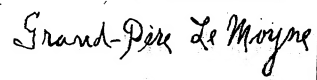
Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

LE TRAVAIL EN VACANCES

Chers Enfants,

Les vacances vous apportent d'autres occupations, d'autres travaux. Donnez-vous y de coeur gai—adoptez un travail et restez y fidèles pendant tout le temps que vous passerez en dehors de l'école. Ce travail est multiple, Grand'Père vous en donne quelques uns, soignez les veaux, par exemple, ou les porcs, ou les poules, ou prendre charge du jardinage, nettoyer, sercler et que d'autres encore qui se présentent sur une ferme. Il ne faut pas, vous entendez le conseil de Grand'Père, il ne faut pas que vous perdiez votre temps. Il ne faut même pas vous dire: je ferme mes livres pour trois mois, non, lisez la Page des Jeunes toutes les semaines, étudiez votre histoire, repassez surtout les matières faibles de l'année. Tous ces moyens forment votre caractère car ne l'oubliez pas, on ne forme pas son caractère à 20 ans, mais à votre âge, chers enfants, prenez de bonnes habitudes, restez-y fidèles, vous serez quelque chose plus tard.

Bonnes vacances.



HISTOIRE DU CANADA

M. de Callières

par H. Larue

"Il parla longtemps, dit l'historien Charlevoix, et, comme il était naturellement éloquent, et que personne ne peut être jamais plus d'esprit que lui, il fut écouté avec une attention infinie. Il fit avec modestie, et tout ensemble avec dignité, le récit de tous les mouvements qu'il s'était donné pour ménager une paix durable entre toutes les nations. Il expliqua la nécessité de cette paix, les avantages qui en reviendraient à tout le pays.... Puis, se tournant vers M. de Callières, il le conjura de faire en sorte que personne n'eût à lui reproché d'avoir abusé de la confiance qu'on avait en lui.

Discours de Kondiaronk

"Sa voix s'affaiblissant, il cessa de parler, et reçut de toute l'assemblée des applaudissements auxquels il était trop accoutumé pour y être sensible, sur-tout dans l'état où il était; en effet, il n'ouvrait jamais la bouche dans les conseils sans en recevoir de pareils, de ceux mêmes qui ne l'aimaient pas. Il ne brillait pas moins dans les conversations particulières, et on prenait souvent plaisir à l'agacer pour entendre ses réparties qui étaient toujours vives, pleine de sel, et ordinairement sans réplique. Il était, en cela, le seul homme du Canada qui pût tenir tête au comte de Frontenac, lequel l'invitait souvent à sa table pour procurer cette satisfaction à ses officiers."

A la fin de son discours, Kondiaronk était tellement épuisé qu'on jugea à propos de le conduire à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il mourut la nuit suivante, muni de tous les secours de la religion. Il fut également regretté des Français et des Sauvages, et on lui fit des funérailles magnifiques, c'est-à-dire, avec tous les honneurs dûs à un capitaine, rang qu'il occupait dans l'armée du Canada.

Funérailles du Chef

En tête du convoi on voyait M. de Saint-Ours suivi de 60 soldats. Venaient ensuite (Laverdière) quatre à quatre, seize guerriers hurons, vêtus de longues robes de castor, le visage peint en noir, et le fusil sous le bras. Le clergé suivait, et six chefs de guerre portaient le cercueil qui était couvert d'un poële semé de fleurs sur lequel il y avait un chapeau avec un plumet et un hausse-col et une épée. Les frères et les enfants du défunt étaient derrière, accompagnés de tous les chefs des nations, et le gouverneur de la ville, M. de Vaudreuil, qui menait madame l'intendante, fermait la marche."

Sur sa tombe on grava ces mots: Ci-gît le Rat, Chef Huron.

Mort de de Callières

A la suite du grand traité de 1701 il y avait lieu d'espérer que la paix ne serait pas de sitôt troublée; mais, malheureusement, la guerre qui éclata entre la France et l'Angleterre ne manqua pas, comme toujours, d'entraîner à sa suite les conséquences les plus désastreuses pour l'Amérique du Nord.

à suivre

SAVEZ-VOUS?

1. La Gestapo est la police secrète de l'Allemagne, de la Russie ou de l'Italie?

2. Dans quelle province canadienne est Halifax?

3. Pour qui fut nommé Mariette, Ohio?

4. Quelle était la population de San Francisco en 1940?

5. Qui construisit la première maison à Chicago?

Réponses

1. De l'Allemagne.
2. Nouvelle-Ecosse.
3. En l'honneur de la reine Marie-Antoinette.
4. 634,536 habitants.
5. Jean-Baptiste Point de Sable construisit la première maison dans la future ville de Chicago en 1777.

Semailles

Les semailles du printemps en Alberta sont toujours en retard sur celles du Manitoba et de la Saskatchewan. Il reste à semer en Alberta environ 5 p. c. du blé et 25 p. c. des autres grains. La croissance est retardée par le temps frais et humide caractéristique de la saison printanière dans tout l'ouest du Canada et même dans l'ensemble du Dominion. Il existe donc un besoin immédiat d'insolation et de temps chaud pour stimuler la croissance.

De fortes pluies sont tombées sur certaines parties de la province la semaine dernière et la plupart des régions ont bénéficié d'averses. Les plus fortes pluies sont tombées dans les districts 8 et 10 et dans certaines parties des districts 1 et 2. La précipitation normale de la province pour la période du 1er avril au 7 juin est de 3.21 pouces mais cette année elle n'atteint que 2.49 pouces pour la même période. Plusieurs régions continuent d'accuser un besoin de pluie.

Les cultures promettent bien dans la plupart des régions et avec un temps propice la croissance sera bonne. Dans certaines parties il y a eu des gelées légères mais l'on ne s'attend pas à ce que de sérieux dommages en résultent. L'état des pâturages et des prairies de foin ne sont que de passables à pauvres mais la pluie les améliorerait. L'état du bétail est satisfaisant.

La hauteur moyenne du blé dans la région du Vulcan est de 6 pouces et celle de l'avoine et de l'orge d'environ 5 pouces, tandis que la graine de lin ne fait que sortir de terre. Toutes les cultures prennent bonne racine. Dans l'ensemble les dommages dus aux insectes sont légers et l'éclosion des sauterelles est retardée par la température. L'on rapporte certains dommages par le ver fil de fer dans le sud de l'Alberta.

Pensées

Combien de gens réclament à grands cris la liberté et ne l'entendent qu'à leur profit! — J. de Kerlecq.

* * *

Il y a des heures dans la vie où la contrariété la plus futile prend les proportions d'une catastrophe. — E. Souvestre.

* * *

Les injures sont bien humiliantes pour celui qui les dit quand elles n'arrivent pas à humilier celui qui les reçoit. — Marmontel.

Ni haïr, ni se venger; il faut effacer un ennemi comme on rature un mot bas ou inutile. — A. Suarez.

Lettre reçue

Cher grand-père,

J'ai reçu le joli livre illustré que vous m'avez envoyé. Ce fut une belle surprise et un grand encouragement.

J'aurais du vous remercier avant aujourd'hui mais vous savez qu'à la fin de l'année scolaire on étudie encore plus fort.

Pendant les vacances je veux lire du français, j'aurai la Survivance toutes les semaines et "François" tous les mois.

Merci, cher grand-père, pour votre cadeau.

Votre reconnaissante
Murielle Lambert,
Pensionnat de l'Assomption.

Colonisation

Je me suis ennuyé de la terre

—Comme cela vous êtes bien décidé de vous en aller dans l'Abitibi?
—Oui, monsieur; je suis allé voir ça et j'ai trouvé ça de mon goût.
—Vous rendez-vous compte que vous ne gagnerez pas là-bas autant d'argent que vous en avez gagné depuis que vous êtes arrivé en ville il y a six ans?
—J'ai pensé à tous ça, monsieur. Seulement c'est pas l'argent qu'on gagne qui compte mais celui qui sert à nous donner l'indépendance, la sécurité.
—Pourquoi alors avez-vous quitté la campagne?
—C'est parce que j'ai agi sans penser. J'avais des parents en ville qui me faisaient des belles histoires sur les argents qu'ils gagnaient et, pensant faire mieux qu'à la campagne, je suis venu m'installer à Montréal.
—Avez-vous toujours eu du travail?
—Oui, je n'ai jamais manqué d'ouvrage mais d'un autre côté, je n'ai jamais pu faire d'économies. Quand il faut tout acheter et qu'on a six enfants à habiller, à loger puis à nourrir, je vous asure que ça prend tout.
—Votre épouse et vos enfants sont-ils consentants à vous suivre en pays neuf?
—Ma femme est bien contente de retourner sur une terre. Nous nous sommes tous les deux ennuyés de la terre. Mes enfants, les plus vieux, ne s'en souviennent pas beaucoup. L'aîné n'avait que 8 ans quand nous sommes arrivés en ville; il ne s'est pas rendu compte du changement.
—Qui est-ce qui vous a donné l'idée de vous en retourner?
—L'idée, je l'ai toujours eue. Seulement j'espérais toujours d'une année à l'autre faire quelques économies. Je m'aperçois aujourd'hui que je ne serai jamais plus avancé et avant que mes enfants ne prennent trop le goût de la ville, j'ai décidé de m'en retourner à la campagne. Je dois vous dire cependant qu'un de mes cousins, établi eux environs de La Sarre, et qui a très bien réussi, m'a peut-être aidé à prendre ma décision. Il est parti, lui, en 1934; il a eu un peu de misère les deux premières années mais depuis ce temps-là il se tire bien d'affaire. Il a aujourd'hui une bonne maison, une bonne grange, 8 vaches à lait, 2 chevaux, des cochons, des poules et tous les instruments nécessaires. Il a 35 acres sous la charrue. Il évalue son bien à $,000.00. Si je puis en faire autant d'ici dix ans, je me serai certainement amassé un beau bien et, surtout, j'aurai réussi à garder mes enfants avec moi et à les occuper à la maison.

Nos cultivateurs, peut-être plus que nos gens des villes, ont le souci de la sécurité, celui aussi de pourvoir à l'établissement de leurs enfants. Presque tous les jours nous rencontrons des cultivateurs d'hier qui s'ennuient eux aussi de la terre. Bon nombre, nous l'espérons, auront la sagesse d'y retourner.

Victimes des raids en Angleterre

LONDRES.—Le nombre des victimes des bombardements aériens parmi les civils en Grande-Bretagne a atteint en mai un sommet pour l'année. Un communiqué du ministère de la sécurité intérieure dit que les bombardements aériens ont fait 584 morts (on compte les disparus avec les morts) et 733 blessés (assez grièvement pour être traités à l'hôpital) au cours du mois de mai. On n'avait compté que 172 morts et 205 blessés au cours du mois d'avril, mais il y avait eu 328 morts et 507 blessés en janvier 1943 qui demeurait jusqu'ici le pire mois de l'année.

La Rivière-la-paix a un magnifique climat

La région de la Rivière la-Paix jouit d'un magnifique climat et d'une saison de végétation beaucoup plus longue que dans la province de Québec. de la culture des céréales. L'élevage On pratique la culture mixte en plus du porc y est particulièrement rénumérateur. Les parents qui ont des grands garçons à établir ferait bien de penser aux belles terres de 320 âcres que nous voulons leur donner dans cette belle région de la Rivière-la-Paix, en Alberta.

En plus des terres de la couronne il y en a d'autres pour tous les goûts et pour satisfaire toutes les bourses. Le temps presse, les premiers arrivés seront toujours les premiers servis comme tout le monde le sait.

Pour plus amples détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère Saint-Frédéric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de justice, Montréal, le premier et troisieme mardi du mois.

Pour rire

— Vous aviez formé un choeur de chant parmi les prisonniers, mais on dit qu'il n'existe plus.

— C'est vrai, les autres prisonniers ont fait une plainte en disant que leur condamnation ne comportait pas cette aggravation de peine.

* * *

Le gérant d'un hôtel cherche des compliments auprès d'un client.

— Eh bien, comment avez-vous trouvé votre steak?

— En cherchant bien dans mon assiette, monsieur.

* * *

Chez le coiffeur.

— Qu'est-ce qu'il a, votre chien, à me regarder tout le temps comme ça pendant que vous me rasez?

— Je vais vous dire, il m'arrive de temps à autre de couper un bout d'oreille, et il aime ça à la folie.

* * *

— Il paraît que votre garçon parle l'espéranto; le parle-t-il couramment?

— Aussi couramment que ceux dont c'est la langue maternelle.

* * *

— Monsieur le gérant, il y a là-bas un client qui se plaint.

— Bien, dites-lui qu'ici c'est un restaurant et pas un hôpital.

* * *

— Dites donc, le père, vous avez une curieuse manière de nourrir votre cochon! Je vois qu'un jour vous le bourrez jusqu'à la gueule, et le lendemain vous ne lui donnez pas à manger; pourquoi ça?

— C'est bien simple, mon garçon; c'est pour avoir du lard assorti, une couche de gras, une couche de maigre.

Evacuation en masse

BERNE, Suisse.—Les journaux allemands reçus rapportent qu'une évacuation en masse des civils des villes de l'ouest de l'Allemagne, est en cours à la suite des quelque 180 attaques concentrées de l'aviation alliée et de quelque 600 alertes. La presse allemande a commencé une campagne pour exhorter la population rurale à recevoir les réfugiés. Un journal dit que les civils des villes exposées doivent partir, non pas pour obéir à une obligation morale mais au simple bon sens.

Route Alaska

L'Alaska Highway est-il ou fait-il partie du Canada?

Telle est la question posée par Wm. Bateman, un américain accusé d'avoir conduit son auto d'une manière dangereuse, mais le magistrat Millar ne trouvant pas de preuves suffisantes, a renvoyé la cause. C'est alors que notre américain a demandé au juge "if the Alaska Highway was part of Canada". A quoi il n'eut pas de réponse.... Quelle est donc l'opinion du lecteur:?

M. Gilbert Skelly, un pionnier de l'Alaska. (par M. Cassidy).

M. Cassidy du personnel du Bulletin de Philadelphie", vient de passer quelque temps dans l'Alaska, sur mer, sous la mer, dans les airs. Il est donc parfaitement au courant de ce qu'il écrit.

M. Skelly, dit-il, a passé par les différentes phases de l'ouverture et du développement de l'Alaska; il y a 46 ans passés, avec les caravanes de prospecteurs, de mineurs, il se rendit jusqu'au fond de l'Alaska, au Cercle Polaire, à la recherche de l'or à partir du MacKenzie jusqu'à Kuskokwim.

Rencontré l'autre jour à la porte d'un bureau congestionné par des mineurs, des campagnards, des ingénieurs, des comptables, des filles de bureau avec talons hauts et désinvolture à l'avenant, il faisait remarquer que c'est à quelques pas de ce même bureau qu'il y a 46 ans, il faisait son engagement pour le grand nord. Combien les choses ont changé depuis, surtout dans cette partie nord! Il semblait regretter un passé qui fuit bien vite et ne revient pas....

Toute cette populace attendait avec anxiété la permission de partir vers l'Alaska et soit dit en passant, par à peu près la même trail du Yukon de 46 ans passés.... Dans les deux mois qui suivront, de Seattle's Alaska Way et de maintes autres villes, une armée de civils envahira l'Alaska et le Yukon et augmentera la population de moitié, la population blanche de l'Alaska étant d'environ 39,000.

Mais cette fois, on n'y va point pour l'or.... pas même notre pionnier Skelly. Miner pour l'or actuellement est chose morte.... L'or ne peut aider la guerre, mais l'Alaska a d'autres ressources minières encore plus précieuses en ce temps de guerre. Il faut du tungstène, du platine, de l'étain, de l'antimoine, etc. Nous, les oldtimers pouvons rendre de grands services sous ce rapport.

Il rappelle avoir vu il y a longtemps des morceaux d'étain gros comme le poing.... et ainsi du reste.

Il faudra élargir la route Alaska, établir des ponts permanents, rendre les communications plus faciles et plus rapides, bâtir de vraies petites villes de casernes, d'entrepôts monstres partout où il y a quelques années seulement, des incrédules disaient qu'il était impossible de percer une route à travers les montagnes, les savanes, les forêts sur une distance de 1200 milles.

Avec des centaines d'autres, notre Skelly attendait son tour au bureau de la "Western defense command" qui est comme l'entonnoir par lequel chaque homme, femme ou enfant qui vient de l'Alaska ou qui veut y entrer doit passer. Les quartiers généraux y établis sont "la Clearinghouse".

Berlin et la frontière syro-turque

LONDRES.—Radio-Berlin, dans des commentaires sur la nouvelle que la Grande-Bretagne a fermé la frontière syro-turque, affirme que la frontière n'est pas entièrement fermée et que le train entre Istanboul et Bagdad circule comme d'habitude.

"Tout ce qui a été fait, c'est que le contrôle de la frontière a été rendu plus sévère", et qu'on porte une attention particulière aux personnes portant des visas de la Syrie ou de l'Irak, dit la radio.

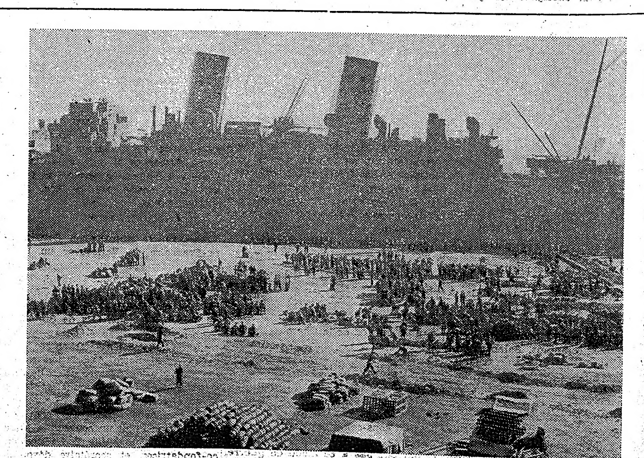
Semences enrégistrées

Par H. G. L. Strange

Plusieurs cultivateurs se servent de semences enregistrées pour les semailles ou désirent l'examen de leur grain sur le champ.

Ceux qui désirent une inspection de leur grain de semences ou du fourrage doivent faire demande au Service de Production, Département d'Agriculture, à Calgary, ou à Saskatoon ou à Winnipeg. Il faut se servir des blancs issus à cet effet et ces blancs doivent être remplis et envoyés avant le 1er juillet.

On conseille aux cultivateurs qui veulent cet examen de leur récolte, de séparer ce terrain en y passant la faucheuse tout autour. Il va de soi que le fait de semer du grain enregistré n'assure pas un rapport favorable de l'inspection. Il faut du travail. Le cultivateur devrait passer dans son champ ensemencé quand son grain commence à têter et y assécher par la vacine tous grains étrangers et toutes mauvaises herbes.



Cette interprétation, par un artiste anglais, d'un combat entre avions allemands et croiseurs britanniques nous montre bien les horreurs d'une telle bataille. Les navires de guerre britanniques deviennent de plus en efficaces à ce genre de travail, et les anzis se rendent compte de la fierté d'un engagement entre ces deux types de machines de guere.

Sacré-Coeur de Donnelly à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville

Une paroisse en mouvement

Au matin du 7 juin dernier, un yeux va-et-vient se remarquait dans paroisse de Donnelly. Les voitures culent à une heure encore matina- chargées de passagers endiman- s. Pourtant nous sommes au lundi; cune fête civile ou religieuse n'est écrite au calendrier.

Suivons les voyageurs, car ils parais- nt tous prendre une direction uni- e, celle de l'Ouest.

Ce courant humain nous porte à lher, mais il ne s'y arrête pas et oursuit sa marche paisible.

Sur les figures en effet on remarque n air de recueillement.

Des voitures remplies partent aussi efrains. Prêtons l'oreille: "Vers l'au- l de Marie, allons avec amour.

Plus de doute, c'est un régiment pa- ifique qui chemine vers le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Giroux- lle.

Plusieurs groupes le composent. Un remier détachement à mis pied sur terre mariale dès 6 heures ce matin, orté par voie du chemin de fer. Jus- e vers 10 heures les voitures s'éche- nnent sur le parcours Donnelly-Gi- ouxville.

Voici un groupe de piétons. Ce sont s aînées du Pensionnat, escortées leurs dévouées institutrices.

Armées du chapelet elles font cou- geusement à pied ce long pèlerinage. onnant à tous un exemple de généro- é toute virile,—et...une bonne leçon! ais hâtons notre marche. Nous voilà rivés sur le terrain de Notre Dame. modeste sanctuaire se détache dans cadre verdoyant. La Grotte, toute inuscule, et d'une pauvreté de Beth- em, apparaît à l'extrémité du champ arial. Que va donc faire cette foule ur occuper les longs loisirs qui la parent encore de l'heure fixée pour Grand'messe? Vous chercheriez inement en effet de ces amusements i ont coutume de retenir l'attention pulaire, même dans des endroits de ères.

Rassurons-nous cependant, l'aima- e Maîtresse de ce petit domaine a tiré tant ce monde par les seuls armes de sa bonté maternelle, c'est e encore qui va occuper l'attention le coeur de ses enfants.

Suivons justement ce groupe silen- ux qui monte vers la Grotte. Ils nt bien cinquante, qui de leur pro- mouvement vont déposer leurs pri- s au pied de la petite Madone.

Ils groupent maintenant devant une nde croix noire, qui se dresse à x pas de là. Ils en visitent une xième, puis une autre: ils font en n air, sous le regard de Notre-Da- de Lourdes un fervent chemin de Croix.

s ont à peine fini que la cloche du Sanctuaire sonne à toute volée.

La vague humaine s'y porte douce- ment. La petite nef déjà bien occupée, s'en trouve remplie. On a estimé qu'ils étaient là plus de trois cents.

Le R. . Uldéric Robert, o.m.i. direc- teur du Pèlerinage, souhaite à ses an- ciens paroissiens une chaleureuse bienvenue.

Au nom de Notre-Dame de Lourdes il promet aux pèlerins une belle mois- son de grâces pour cette journée de semailles spirituelles.

A la Grand'messe, le Rév. Père Ca- mille Laroche o.m.i. heureux curé des pèlerins, offre en leur nom et pour leur bénéfice le Saint Sacrifice de la messe. La Sainte Vierge enseigne en- suite à ses enfants les moyens de pro- fesser pour elle une dévotion toute fi- liale et qui se traduise dans la vie de chaque jour. Tel fut le sujet du ser- mon, donné par le Père Clément Des- rochers, o.m.i.

L'Angelus clôt ce premier exercice du pèlerinage. Le diner se prend en plein air, dans les voitures, sur des tables improvisées, sur l'herbe verte.

Les pèlerins profitent de ce temps libre pour se munir d'objets pieux, qui leur rappelleront ce beau jour et le souvenir de leur bonne Mère Notre- Dame de Lourdes de Girouxville.

Plusieurs cependant n'ont pas par- couru le Chemin de la Croix. C'est pour les convier que la cloche lance ses appels. Tous sans exception en- trent dans un religieux silence et se groupent devant la Croix de la premiè- ère station, sur le terrain de la Grotte.

Un prédicateur s'y trouve: le R. P. U. Robert, o.m.i.

De sa chair improvisée il donne aux pèlerins les fortes pensées qui con- viennent à chacune des stations dou- loureuses. Environ un quart d'heure de temps libre sépare cet exercice du sui- vant.

Bon nombre de pèlerins l'occupent à prier devant la Grotte ou à se prome- ner le chapelet à la main. D'autres se reposent dans le calme et la paix du petit Sanctuaire. C'est là qu'on se re- trouve vers 2½ heures. Et c'est de là qu'une longue procession s'organise pour traverser le village, tracer un im- mense carré et aboutir aux pieds de Notre Dame à la Grotte. Pas un ins- tant la prière ne cesse. Aux Ave, len- tement récités, succèdent les refrains d'amour à la bonne Mère. Par la voix d'un Père, les pèlerins consacrent à Notre-Dame de Lourdes leur belle pa- roisse. Et nous voilà de nouveau réu- nis dans le sanctuaire. Nous y assis- terons à la plus impressionnante peut- être de toutes les cérémonies: celle des malades.

Le Saint Sacrement, exposé solen- nellement, quitte son trône d'honneur et vient, tel au Cénacle le St-Esprit sur les Apôtres, la Sainte Vierge et les Disciples, reposer un instant au-des- sus de chacun des malades agenouil- lés.

La foi de ces derniers comme aussi celle des assistants est mise en éveil par un Père qui fait répéter des cris de foi, d'ardentes supplications. La bé- nédiction du Saint Sacrement est a- lors donnée d'une manière solennelle.

Après la bénédiction des objets de piété, un dernier mot est donné par le R.P. Robert, o.m.i., mot d'adieu et de remerciement au nom de Notre-Dame, mot d'invitation à revenir en ce coin de terre mariale.

Vers 4 heures les pèlerins regagnent leur pays..

Les visages rayonnants trahissent la joie intime des âmes, et le désir de re- venir, surtout au grand ralliement de la mi-août. Comme elle sait prendre les coeurs notre céleste Mère. Songeons que dans le seul mois de mai 1140 pèle- rins sont venus lui rendre visite à la Grotte. Rappelons-nous que le 11 fé- vrier dernier amenait 250 personnes.

La paroisse des Saints Martyrs ca- nadiens (Tangente) est venu, derniè- rement; Guy s'annonce, d'autres sans doute viendront. Quelle consolation et quel grand espoir, car le règne de Ma- rie précède et entraîne toujours le rè- gne de Jésus.

Aux cultivateurs

uand on le fait marcher à une vi- de 3½ à 4 milles à l'heure, le ue à sens unique exige moins d'é- ie motrice par acre que toute au- machine aratoire. A la vitesse de à l'heure, on peut disquer de la pierreuse sans une usure exces- des disques.

* * *

rendement moyen de lard chez porcs est de 75 p. c. du poids de- mal sur pied, mais il peut varier animal à l'autre, de moins de 70 s de 80 p. c.; à l'abattoir, le exact du lard, c'est-à-dire de animal abattu et paré, est enregistré ne bascule automatique, qui est lièrement vérifiée par le classifi- ur officiel.

* * *

s bons apiculteurs n'ignorent pas doit toujours y avoir une bonne ion d'eau dans le rucher ou près uches, pour abreuver les abeilles. abeilles exigent en effet d'assez les quantités d'eau pendant le emps et au commencement de

* * *

sel est nécessaire pour le mou- un bout de l'année à l'autre, et es jours. Le sel gemme (en bloc n'est pas bon, car les moutons uvent en tirer suffisamment le out le sel donné aux bestiaux contenir de l'iode; à défaut iodé, que l'on y ajoute de l'io- e potassium.

* * *

pâturages réservés aux bes- ans les trois provinces des couvrent environ 40 millions La population animale des se compose de plus de un mil- demi de moutons.

* * *

agène des tapis, aussi appelé des tapis au Canada, présente singularités. Il pond ses ans les étoffes, les tapis et au- atériaux, mais les bêtes elles- ont une prédilection pour les de certaines fleurs, particu- nt les tulipes. Elles sont atti- r la lumière et c'est pourquoi rouve souvent sur les fenêtres.

?

Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. Tous peuvent-ils administrer les sacrements?

R. Non. Cette doctrine de Luther fut condamnée par le concile de Tren- te. Luther soutient que tous les chré- tiens étaient prêtres. Les textes qu'il citait se rapporte à un sacerdoce in- térieur, spirituel qui fait l'offrande d'un coeur contrit ou à un sacerdoce céleste.

Pour administrer validement un sa- crement, autre que le baptême et le mariage, le ministre doit représenter Jésus-Christ et agir en son nom. "Ainsi qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ."

Le baptême fait exception, parce qu'il est absolument nécessaire au sa- lut. En cas d'urgence nécessité un laïque peut baptiser, bien qu'un mi- nistre sacré puisse seul faire l'ad- ministration solennelle. Comme le contrat et le sacrement s'identifient dans le sacrement de mariage, les parties contractantes sont les minis- tres de ce sacrement.

Q. Y a-t-il quelque différence en- tre le baptême de Jean et le baptême chrétien?

R. Le concile de Trente a ensei- gné qu'il y a une diférence essentiel- le entre le baptême de Jean et le bap- têm institué par le Christ. Le bapté- me chrétien remet le péché et donne le Saint-Esprit, ce que le baptême de Jean ne faisait pas; comme Jean le déclare lui-même: "Moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais lui vous baptisera dans le Saint-Esprit." Paul donna aux juifs d'Ephèse qui avaient été baptisés par Jean, le baptême chrétien. "Quel baptême avez-vous donc reçu? demanda saint Paul. Ils dirent: Le baptême de Jean. Paul dit alors: Jean a baptisé du baptême de pénitence, en disant au peuple de croire en celui qui venait après lui. Ayant entendu ces choses, ils se fi- rent baptiser au nom du Seigneur Jésus."

Q. Un protestant peut-il être par- rain d'un enfant catholique?

R. Non, cela est expressément dé- fendu par le droit canon. C'est le de- voir d'un parrain de regarder ses en- fants spirituels comme ses perpétuels protégés, et de les instruire des obli- gations de la vie chrétienne, spécia- lement quand les parents négligent leur devoir. Un non-catholique cons- ciencieux ne pourrait pas remplir cet- te obligation.

La Voix Française

Qu'est-ce qu'une Caisse Populaire?

Elle peut être appelée, "La Banque du Peuple". Nous pourrions lui appli- quer les qualités que nous donnons à la Sainte Vierge dans ses litanies.

Cause de notre joie; Maison d'or; Arche d'alliance; Salut des infirmes; Consolation des affligés; Secours des Chrétiens.

Oui, une Caisse Populaire est une association dont les membres, unis par un intérêt commun ou quelque autre lien se groupent pour coopérer aux fins suivantes: De protéger ses membres contre une crise financière, de maladies et de pauvreté, en leur enseignant les profits inappréciables d'économie et d'épargne.

D'aider leurs membres par le moyen de prêts qui seront remboursés par petits montants mensuels ou hebdo- madaires.

D'accepter comme membres les per- sonnes qui ne sont pas riches mais honnêtes, économes et industrieuses, en leur accordant de payer leur part par paiements minimes.

D'encourager la pratique du Chris- tianisme et des vertus sociales, parce que la première qualité requise pour les membres qui empruntent est une guarantie morale bien fondée.

De combattre l'usure par moyen de coopération.

Et pour toute autre fin la caisse populaire est une association qui a pour but de faire économiser ses mem- bres afin de pouvoir voir venir sans peur les jours d'épreuves et aussi afin de prêter aux nécessiteux.

C'est à la fois une association chré- tienne puisqu'elle a pour fondement la "Charité" qui est la vertu la plus rayonnante chez le Chrétien.

Cette définition de la Caisse gagna le prix du Concours de la Voix française du 11 juin der- nier. Sincères félicitations à Mme Couture et nous espérons que les deux volumes sur la co- opération qui ont été donnés lui procurent énormément de joie. Le Comité de la Radio.

Les avocats du "birth control" sabotent l'effort de guerre du pays

WASHINGTON.—Mgr Edgar Schmie- der, directeur de la section de la vie familiale de la "National Catholic Wel- fare Conference", a prétendu que les avocats du "Birth Control" sabotent ouvertement le front intérieur.

"Si les avocats du "Birth Control" poursuivent leur activité de colonnards sans être inquiétés, les Etats-Unis de la prochaine génération seront faibles et dans une situation désespérée lors- que sonnera l'heure d'un nouveau dan- ger", a dit Mgr Schmeideler.

Il a dénoncé un article du "Survey Graphic", décrivant le travail d'une "infirmière du Birth Control", parmi des fermières. L'article admet que des démonstrations ont été données dans les camps agricoles du gouvernement.

"Ce travail des avocats du "Birth Control", minant les forces vives de la nation, se poursuit en dépit du fait que la limitation des naissances au- rait été la cause de la chute de la France".

Les faiblesses de notre enseignement

Il est de bon ton en certains milieux de notre province d'accuser nos mai- sons d'éducation d'avoir fait faillite. On les rend responsables de tous les maux. Si les Canadiens-français sont arriérés, prétend-on, la faute en est à notre système d'enseignement, infé- rieur à ceux de tous les autres pays. On n'y enseigne pas les sciences. On y enseigne mal l'histoire. On y forme in- suffisamment le caractère. Or il n'est peut-être aucun pays à l'heure actuel- le, sauf l'Allemagne, où de semblables doléances ne se fassent entendre. Et pour ne citer qu'un exemple, celui des Etats-Unis pour lesquels nos dénigreurs nationaux n'ont que des louanges, leurs journaux sont remplis de témoignages d'hommes éminents sur la faiblesse des élèves qu'ils forment, sur leur igno- rance de l'histoire américaine, sur leur incapacité en face des problèmes du jour. D'après une enquête faite récem- ment par le New York Times et le National Republic, 82 pour cent des collèges n'exigent pas l'étude de l'his- toire nationale. Et sur 7000 élèves de trente-six collèges à qui on posa des questions bien élémentaires, un quart seulement savaient qu'Abraham Lin- coln était président durant la guerre civile. La plupart ignoraient tout du "bill of rights". Sans doute le mal de l'un ne guérit pas le mal de l'autre. Mais devant de tels faits, si on peut continuer à souhaiter des progrès cons- tants pour notre enseignement, ce qui est juste, on devrait cesser de clamer son infériorité et de nous attribuer comme spéciales et exclusives des la- cunes qui existent partous.

Alberta

L'Etat des cultures

En Alberta, l'état des cultures est bon sauf dans les régions plus sèches qui se trouvent principalement dans les districts 1, 3 et 5, mais comme au Manitoba et en Saskatchewan, on se plaint surtout de la fraîcheur et du manque d'insolation. Les semailles sont presque terminées quant au blé mais il reste encore à semer 10 p.c. des grains secondaires. Dans les contre- forts, où les cultures sont d'une à trois semaines en retard, le besoin de chaleur est urgent.

A l'est et au nord-ouest de la région de Lethbridge il n'y a pas eu une bonne pluie de tout le printemps et bien que les cultures fassent de bons progrès dans cette section de la pro- vince, il faudra de bonnes pluies a- vant que le temps ne tourne au chaud. L'herbe est plutôt maigre dans les ranchs de cette région et la luzerne est d'une à deux semaines en retard.

La semaine dernière a été très sa- tisfaisante dans le centre de la pro- vince, spécialement autour de Stett- ler, et le blé semé tôt est de 6 à 8 pouces de haut, tandis que dans les sections nord, d'Edmonton au district de Rivière-la-Paix, la chaleur a ap- porté une améliorat1oin. La région d'Athabasca n'a pas eu de pluie et la précipitation y est bien en bas de la normale depuis le 1er avril mais les cultures se sont bien accommodées des réserves de l'automne dernier.

Le Canada approuve ces décisions

OTTAWA.—Le Canada endosse la déclaration de la Conférence des vi- vres tenue à Hot Spring et le premier ministre King a répété, aux Com- munes, que "chaque nation, en colla- boration avec les autres nations, doit assumer la responsabilité de fournir des vivres en abondance à ses citoy- ens".

En ajoutant que le président Roose- velt avait déjà accepté ce principe, M. King a déclaré: "Je suis prêt à faire la même déclaration au nom du Cana- da".

Le premier ministre a souligné le fait que c'était la première conférence générale des Nations unies et "qu'elle constitue un acte de foi dans la con- tinuation et la solidarité alliée".

Des réglements qu'il faut modifier

Certaines lois municipales nuisent à la construction domiciliaire dans plu- sieurs localités

Dans nombre de municipalités du pays, d'anciennes réglementations sont en partie la cause de cette disette de logements qui sévit un peu partout au Canada, en particulier dans les régions avoisinant les usines de guerre. Ces lois ont été instituées alors que les ser- vices de protection contre les incendies n'étaient pas aussi au point que pré- sentement et que les matériaux à prix réduits n'étaient pas facilement dispo- nibles, d'après les spécialistes en cons- truction.

Une revision complète des réglemen- tations tombées en désuétude et pré- judiciables à la construction s'impose au Canada, déclare M. Lionel Scott, l'un des administrateurs de Wartime Housing Limited, compagnie formée par le gouvernement dans le but de construire des habitations pour le compte des industries de guerre. "Une loi, dit-il, qui spécifie l'emploi d'acier dans plusieurs édifices de Toronto, par exemple, et prohibe l'usage du bois, même si les statistiques prouvent que le bois bien employé en construction présente des risques d'incendies moins grands que la construction ordinaire en brique, cette réglementation est at- tribuable à des intrigues fructueuses de la part des parties en cause."

Dans des municipalités telles que Montréal, Verdun, London, Ont., Kit- chener, Stratford et autres, fait-on re- marquer, le code de construction dé- fend l'usage de revêtement extérieurs en matériaux isolants qui sont tout à fait à l'épreuve du feu. Parfois, ces ré- glementations approuvent le revête- ment d'un seul rang de brique, alors que le panneau d'asphalte présente beaucoup plus de sécurité et d'effica- cité.

On fait présentement un relevé de toutes ces réglementations ridicules dans les municipalités du pays dans le but de briser cette chaîne de lois qui contribuent à restreindre considéra- blement la construction et à susciter cette présente disette de logements.

L'importance vitale de la religion, dans le monde d'après-guerre

Le rôle important de la religion en éducation, tel est le sujet du discours émouvant qu'a prononcé Lord Halifax ambasadeur d'Angleterre aux Etats- Unis, à l'université Laval, à Québec.

Dans un examen bref, mais com- plet, de la lutte entre la science et la religion, du dix-huitième siècle à nos jours, Lord Halifax a émis l'opinion que, si ce conflit a reçu une heureuse solution, c'est en partie parce que l'on comprend les affirmations de la théologie chrétienne, et en partie par- ce que la science a cessé d'être maté- rielle selon l'ancienne acception du mot.

Le physicien peut, aujourd'hui, ne pas accepter tous les raisonnements et toutes les conclusions de la théologie, mais il admet, au moins, que la théo- logie existe en tant que science, et a le droit de se faire entendre. Nous nous rendons compte plus volontiers, actuellement, a dit Lord Halifax, que la religion et la science ont la tâche de répondre à des questions différen- "Pourquoi?" et la science à la ques- "Pourquoi?" et la science à la quse- tion "Comment?", et ces questions sont complémentaires et ne s'opposent nullement.

Lord Halifax a fort heureusement fait ressortir l'argument qu'il est tou- jours vrai qu'au-delà des explorations de la science ou des spéculations de la philosophie, l'instinct humain conti- nue humblement ou aveuglément de s'avancer vers Dieu, à tâtons, et reste inassouvi, quand il ne peut Le trouver. Comme preuve, il a souligné le fait qu'il n'y a encore jamais eu de mou- vement pour détruire le christianis- me, qu'on ne se soit trouvé forcé, tôt ou tard, de faire face à la nécessité d'essayer de trouver quelque chose pour le remplacer.

Le sabotage continue en Norvège

Des émissions radiophoniques rap- portent de nouveaux actes de sabo- tage en Norvège et au Danemark. Une dépêche de Stockholm dit que les Nazis évacuent la population ci- vile des îles Lofoten, Norvège, à cause d'exercices des canons côtiers à longue portée.

La radio britannique dit que des patriotes norvégiens ont fait sauter un poste radiophonique nazi à Stavanger et incendié des immeubles militaires à Bergen.

Un incendie aurait détruit une usi- ne, au Danemark. Un autre incendie aurait été allumé dans un édifice pu- blic situé dans un parc de Copen- hague.

On dit que les patriotes grecs ont tué 71 Italiens et qu'ils en ont fait 580 autres prisonniers au cours de di- verses batailles.

De Terre-Neuve à Victoria

Air-Canada a inauguré récemment le prolongement de son service aérien jus- qu'à Victoria, capitale de la Colombie- Britannique. Les Lignes aériennes Trans-Canada traversent maintenant le continent de l'Ile de Terre-Neuve à l'Ile de Vancouver.

Revue de la semaine

Le jeudi 18 juin

Londres. — Un communiqué capté d'Algers annonce que la Turquie a rompue ses relations diplomatiques avec Vichy.

* * *

Moscou. — Les Nazis redoublent d'effort pour reprendre quatre villes dans le secteur d'Orel.

* * *

Rome. — On annonce que Mussolini a mis de côté six autres conseillers fascistes dans un remaniement de ses officiers.

Le vendredi 19 juin

Afrique. — La R.A.F. bombarde Naples.

* * *

Moscou. — Une tranchée ennemie saisie par les Russes au sud du Lac Ilmen.

* * *

Londres. — Radio-Berlin semble vouloir annoncer qu'une offensive allemande se prépare dans l'est en Russie.

* * *

Otawa. — Un communiqué, ondes courtes, annonce qu'on demande à tous les peuples en pays occupés d'évacuer les endroits où les Nazis ont des quartiers généraux militaires, usines, etc.

* * *

Londres. — Un communiqué allemarnd annoncé que la R.A.F. était au-dessus de l'Allemagne mais aucun détail n'est donné.

Le samedi 20 juin

Washington. — L'armée secrète, "Rador" a aidé aux Américains à s'emparer de Attu.

* * *

Londres. — La R.A.F. et la R.C.A.F. ont dévasté plus de 1,000 acres dans le coeur même de la ville industrielle et des alentours de Dusseldorf.

* * *

Madrid. — On rapporte qu'un convoi de 18 vaisseaux a laissé Gibraltar pour l'Afrique.

* * *

Moscou. — Les Russes percent la défense allemande au sud-ouest de Moscou et s'emparent d'une nouvelle ligne de défense.

Au-delà de 100 Nazis furent tués dans la mêlée.

Le lundi 21 juin

Londres. — Le sud-ouest et le nord de l'Allemagne sont bombardés par la R.A.F. Beaucoup de dommage est causé.

* * *

Méditerranée. — Un communiqué de Stockholm annonce qu'une personne qui était en Italie tout dernièrement dit que les Italiens veulent en finir de cette guerre.

* * *

Pacifique. — Dans une attaque à Darwin, les Japonais perdent 48 avions.

* * *

Russie. — On annonce que 275 avions ont été détruits la semaine dernière sur le front de Orel.

Le mardi 22 juin

Edmonton. — Une somme additionnelle de $30,000 a été votée par le Conseil de Ville pour agrandir les hangars et dépendances de l'aéroport du Canadian Pacific Airlines.

* * *

Ottawa. — Une mission qui traite d'achat est arrivée au Canada. Les délégués discuteront la transportation en Russie de matériel canadien. Cette mission est sous les auspices du $1,000,000,000 d'aide mutuel des deux pays.

* * *

Moscou. — La Russie dans un nouvel appel pour ouvrir un second front annonce que cette mesure était non seulement nécessaire à la victoire, mais pourrait amener la fin rapide des hostilités.



SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Avis Important

À CERTAINS PATRONS ET EMPLOYÉS

AFIN de rendre disponibles, pour des emplois essentiels, les hommes déjà susceptibles d'appel au service militaire en vertu des règlements du Service sélectif national, deux Ordonnances furent rendues en mai.

Il est maintenant illégal pour un employeur de retenir à son service un homme visé par ces Ordonnances, sauf permis spécial du Service sélectif national. Les employés concernés doivent se rapporter au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et se tenir disponibles pour leur transfer à du travail plus important.

Si vous—patron ou employé—ne vous êtes pas déjà conformé à ces Ordonnances, faites-le immédiatement. Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif, soit en personne ou par écrit. Tout retard rendra désormais passible de sanctions. L'observance de la loi est, en temps de guerre, le moindre des devoirs d'un citoyen.

Voici les catégories d'âge et d'état matrimonial visées par ces Ordonnances:

(*a*) Tout homme, né entre 1917 et 1924 inclusivement, qui a 19 ans révolus;

(*b*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était célibataire, divorcé ou judiciairement séparé, ou veuf sans enfants;

(*c*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui est devenu veuf depuis le 15 juillet 1940 et n'a pas d'enfants actuellement vivants;

(*d*) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

Les hommes appartenant à l'une de ces catégories sont sujets aux dispositions des Ordonnances s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

(1) Magasins de détail, ou occupation connexe;

(2) Tavernes ou autres débits de spiritueux, de vins et de bières;

(3) Salons de barbiers et de beauté;

(4) Fleuristes de gros;

(5) Postes pour le débit d'essence et services connexes;

(6) Vente au détail d'automobiles et accessoires;

(7) Toute occupation se rapportant directement ou indirectement à des amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les allées de quilles, les salles de billard;

(8) Toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la teinturerie, au dégraissage et au repassage (buanderies non comprises); les bains, les services de guides, le cirage des chaussures.

(9) Toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la fabrication de fleurs et plumes artificielles; de vin; de dentelles; de cartes de souhaits.

(10) Toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la distillation de boissons alcooliques;

(11) Toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la fabrication industrielle de statues ou d'objets d'art;

(12) Tout emploi dans des salles pour crème glacée ou bars pour rafraîchissements;

(13) Desserveurs (bus boys); ménage à la journée et nettoyeurs; tailleurs de fourrure sur commande; professeurs de danse; laveurs de vaisselle; portiers et chefs d'ascenseur (starters); entreteneurs de pelouses; entreteneurs de terrains de golf; porteurs (autres que sur les chemins de fer); chauffeurs privés.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de ces ordonnances, consultez votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif. Mais encore une fois, si vous ne vous êtes pas déjà conformé, faites-le sans retard.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MACNAMARA, directeur du Service sélectif national

WF-7

Les Caisses Populaires

(suite de la page 2)

mais bien vrai, que l'on trouve des personnes malhonnêtes, cependant dans tout le développement des caisses populaires au Canada il y eut très peu de cas de frande. C'est assez difficile à dire ce que c'est dans l'esprit de la caisse populaire qui rend les gens honnête; dans la dernière analyse c'est probablement la fraternité qu'elle engendre et le sanctionnement qu'impose le groupe. Les chiffres de n'importe quelle Caisse populaire vous convaincqera de ce fait. Personnellement je ne connais aucune fraude dans les caisses populaires avec lesquelles j'ai eu affaire. Quand un homme emprunte d'une caisse populaire, il emprunte l'argent de son voisin, de son ami, de ses parents, son propre argent, c'est suffisant, il sera honnête, l'expérience le prouve.

ENTRAINEMENT A L'ECONOMIE

Une bonne caisse populaire rendra ses membres économes, parce que l'organisation est essentiellement pour ceux qui doivent économiser et faire attention afin d'épargner quelques piastres pour un mauvais jour. L'homme qui a besoin d'un petit prêt à courte échéance n'a pas un gros salaire; on lui refuserait probablement l'argent dans d'autres institutions financières; celui-là est l'homme qui doit faire un sacrifice pour économiser dans une caisse populaire. Devenir membre va demander de l'abnégation de sa part. Cela fait du bien au caractère particulièrement chez les jeunes. Vous voyez le développement de bonnes habitudes. Des pièces de 25 ou 50 sous et une piastre qui sont ménagées plutôt que gaspillées. Et c'est cette accumulation de petits montants qui rapidement deviennent une forte organisation financière, appartenant au peuple et ne servant que lui. Autre victoire dans le domaine spirituel pour la caisse populaire. La vertu de l'économie.

La théologie nous enseigne que l'on doit visé à la justice sociale dans ce monde. Cela éliminerait toute injustice et exploitation déshonnête. Mais la justice n'est pas suffisante, pour nous assurer que le monde marcherait harmonieusement. La charité est nécessaire pour rendre la justice miséricordieuse, car l'homme peut trop facilement être terriblement exigeant. La coopération soutient l'idée de la charité d'une nouvelle et puissante manière. Particulièrement est-ce vrai d'une caisse populaire ou un membre aime vraiment son co-sociétaire comme lui-même. Chacun met en commun ses épargnes pour qu'elles soient de service à tous ou à l'individuel dans la nécessité. Quelqu'un a besoin d'argent; les épargnes de tous le met immédiatement à sa disposition. Ca, c'est la charité. C'est l'amour du prochain réellement mis en pratique. C'est une valeur morale et spirituelle.

L'ECOLE DE CHARITE

Il est difficile de concevoir une personne qui se dit religieuse ne pas prendre sérieusement ce devoir de charité vis-à-vis de son prochain dans le besoin. Dans un passage très fort du Nouveau Testament quand l'éternel juge vient rendre à l'humanité sa récompense ou sa punition, on voit que la charité est la base ou la règle, sur laquelle il prononcera ses jugements: Voici le Texte:

"Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite: Venez, les bénis de mon Père; Prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; nu et vous m'avez vêtu; malade et vous m'avez visité; en prison et vous êtes venu à moi."

Une autre pensée encore avant de terminer. Une autre intangible mais réelle. Valeur de la caisse populaire. Cette coopération va développer un sens social chez ses sociétaires. Elle groupe les gens. Elle leur fait réaliser qu'ils ont les mêmes problèmes et que seul, par leur effort uni, peuvent-ils espérer les résoudre. Rien ne cimente si fortement une amitié qu'un problème commun. La fraternité des hommes et la paternité de Dieu serait la solution pour beaucoup de nos maux.

Et voilà, mes chers amis, pour celles-ci et peut-être encore bien d'autres raisons, les caisses populaires ne sont pas seulement un tout économique, mais portent inévitablement avec elles de bien plus grandes valeurs morales et spirituelles. Elles influencent la vie quotidienne de tous ceux avec qui elles viennent en contact, les rendant meilleurs chrétiens et meilleurs citoyens.

C'est peu étonnant alors, que nous, comme prêtres, avons trouvé que ce mouvement était profitable pour les âmes qui nous sont confiées. Encore une fois, la caisse populaire n'est pas une fin en elle-même, mais un moyen. Du matériel au spirituel. Elles enseignent des vérités aux hommes où sermons et conférences n'arriveraient à rien. Elles sont un stimulant pour le caractère social et moral d'un homme et c'est pour cela que nous leur avons donné et nous continuerons de leur donner notre appui, car par là nous influençons pour le bien les âmes.

Que voulons nous de plus? C'est pour cela que nous sommes prêtres.

Mme Tchiang loue l'oeuvre de l'Eglise

Le discours prononcé à la Chambre des Communes par l'épouse du chef des armées chinoises, Mme Tchiang Kaï-Shek, a reçu de toute part un accueil des plus favorables. Il le méritait par l'élévation des sentiments et la connaissance de notre histoire. Nous reproduisons ici le passage consacré à l'Eglise catholique. Tout récemment, aux Etats-Unis, Mme Tchiang avait aussi, lors d'un discours public, loué l'oeuvre civilisatrice accomplie dans son pays, en Chine, par les missionnaires jésuites.

"L'histoire de France, déclare Mme Tchiang, a également joué un rôle important dans l'évolution de votre pays. Certains des chapitres les plus pittoresques et les plus glorieux des missions chrétiennes ont eu leur prologue en Amérique du Nord. Les pères Jésuites étaient explorateurs, cartographes et instituteurs. C'est le père Marquette qui, avec Louis Jolliet a exploré le Mississipi. Ce sont des prêtres catholiques qui ont dressé les premières cartes du lac Supérieur en 1671 et des régions situées au nord des lacs Michigan et Huron. Ce sont les Jésuites qui ont été les premiers à prêcher la foi chrétienne parmi les Hurons et qui ont aspiré à convertir et à civiliser tout le continent des Indiens."

6,000 Pèlerins à Wakaw

Sanctuaire National de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Wakaw, Sask. Splendde succès du pèlerinage annuel du 13 juin, 1943. 2,500 communions

Une température idéale a favorisé la tenue du pèlerinage annuel au Sanctuaire national de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le dimanche 13 juin, 1943. Aussi, un plus grand nombre de pèlerins ont-ils pu se rendre que par les années passées. Ce nombre a été évalué à plus de 6,000 personnes.

Le pèlerinage avait été pieusement préparé par la neuvaine, irradiée chaque soir de 9 h. 30 à 10 h., directement du Sanctuaire, rattaché pour l'occasion au poste CKBI, de Prince-Albert. Les nombreuses lettres reçues au Sanctuaire attestent que cette neuvaine a été suivie avec intérêt et piété, chaque soir, dans un grand nombre de foyers. Les prières de la neuvaine ont été récitées, en anglais et en français, par le Directeur du Sanctuaire, M. l'abbé Charles-Emile Arès. De même les cantiques, chantés par la petite chorale de Sainte Cécile, sous la direction des RR. SS. de la Présentation, qui exécuta les motets du salut en beau grégorien.

Le samedi soir, eut lieu la traditionnelle procession aux flambeaux sous la présidence de Son Excellence Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert. C'est à l'issue de cette procession que Son Excellence procéda à la bénédiction de la nouvelle et magnifique châsse de sainte Thérèse. A l'intérieur de cette châsse aux riches tentures, une cire de la Sainte, grandeur naturelle, fait l'admiration et excite la dévotion des pèlerins.

Le dimanche matin, les messes se suivirent sans interruption de 6 heures à 9 heures, tandis que des prêtres entendaient les confessions et que le Directeur du Sanctuaire distribuait la sainte communion, dont le nombre a dépassé 2,500. Ces messes étaient dites devant les différents groupes nationaux. Ainsi, à 7 h., ce fut M. l'abbé A. Kulcsar, de Lestock, qui célébra la messe et donna le sermon en hongrois; à 8 h., ce fut M. l'abbé J. Catocki, de Cudworth, qui célébra la messe dans le rite ruthène et donna le sermon en ukrainien; à 9 heures, ce fut le R. P. Dom Paul, O.S.B., de l'Abbaye de Muenster, qui célébra la messe et donna le sermon en allemand.

A 10 h. 30, ce fut le tour de la messe pontificale, célébrée par Son Excellence Mgr Duprat, O.P., assisté du R. P. Joseph Michael, O.M.I., de Saskatoon, comme prêtre-assistant, de M. l'abbé Albert Houle, curé de Domrémy, et du R. P. François DeMong, O.M.I., comme diacres assistants, de M. l'abbé A. Kulcsar, de Lestock, comme diacre d'office, du R. P. Dom Paul, O.S.B., de l'Abbaye de Muenster, comme sous-diacre d'office, et du R. F. Ange, O.P., de Prince-Albert, comme maître des cérémonies. Assistaient également: M. l'abbé Charles-Emile Arès, Directeur du Sanctuaire; le R. P. Dom Gallus, O.S.B., curé de Cudworth; le R. P. D. Charette, O.P., du monastère de Prince-Albert; M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme; le R. F. René, O.P., du monastère de Prince-Albert.

L'autel était érigé sur la galerie du presbytère. La foule avait pris place sur l'immense pelouse qui se trouve en face. La chorale s'était placée auprès de la galerie.

La chorale mixte de Sainte-Thérèse, sous la direction des RR. SS. de la Présentation de Marie, exécuta une belle messe en musique de E. Marzo.

Toute la cérémonie a été commentée au micro, en anglais et en français, par M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme. Des hauts-parleurs transmettaient les différentes parties de la messe, le chant et les commentaires à la foule et le fil téléphonique en fit le relai à CKBI, Prince-Albert. De la sorte, un très grand nombre de fervents de la Petite Thérèse, qui n'avaient pu se rendre au pèlerinage, purent cependant y participer.

Après l'Evangile, le Directeur du Sanctuaire s'adressa à ses auditeurs visibles et invisibles pour les féliciter et remercier de leur intérêt. Puis, le R. P. D. Charette, O.P., prêcha en français, et le R. P. Joseph Michael, O.M.I., prêcha en anglais. Ces deux sermons firent ressortir les leçons qui se dégagent de la vie de Sainte Thérèse de Lisieux comme application très pratique à la vie des chrétiens d'aujourd'hui.

A 3 heures de l'après-midi, la procession du T. S. Sacrement se déroula dans le village de Wakaw. Une immense foule faisait cortège à Notre-Seigneur, que précédait la statue de Ste-Thérèse. Tantôt groupés en associations, tantôt réunis sous la bannière de leur groupe national, les pèlerins chantèrent et prièrent avec beaucoup de piété et de ferveur durant toute la procession.

M. l'abbé Maurice Baudoux portait le T. S. Sacrement et était accompagné du R. P. Charette, O.P. et du R. P. DeMong, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les prêtres dirigeaient les divers groupes dans le chant des motets et cantiques ainsi que dans la récitation des prières.

Au retour à l'autel du presbytère eut lieu la bénédiction des malades puis la vénération, dans le Sanctuaire, de la relique de Sainte Thérèse.

Ainsi c'est exprimé, une fois de plus, au Sanctuaire national canadien de Sainte Thérèse, la ferveur publique des gens en le culte de l'Eucharistie et de la Petite Sainte de Lisieux. Puisse celle-ci continuer à répandre sur ses dévôts une pluie de grâces spirituelles et temporelles.

"Principes de paix" des papes depuis l'an 1878

Chicago. — Son Excellence Mgr Samuel-A. Stritch, archevêque de Chicago et président du comité des déclarations pontificales sur la paix, annonce la publication des **Principes de paix**, volume de 900 pages, qui est une compilation de toutes les déclarations des papes sur la paix depuis 1878 à nos jours.

Ces déclarations sont tirées des encycliques, des lettres, des allocutions et des émissions radiophoniques des papes suivants: Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII.

Dans la préface du volume, Mgr Stritch dit que l'ouvrage présente seulement les grands principes de paix, sans applications politiques aux problèmes des temps modernes. Il fait observer que l'Eglise reconnaît et défend l'indépendance de l'Etat dans sa propre sphère et que les papes n'entrent pas dans le domaine des hommes d'Etat. Ils sont les témoins de la vérité religieuse et morale, dit-il. La paix fait partie de cette vérité et les papes ont parlé de la paix dans leur propre sphère, laissant aux hommes d'Etat d'ajouter ce qui est purement social, purement politique.

A propos du plan de paix du pape actuel, l'archevêque de Chicago ajoute: Lorsqu'on lit et étudie le plan de paix du Pape, il est clair qu'il offre aux hommes d'Etat un guide sûr pour formuler la paix dans la justice et la charité, que nous demandons comme fruits de la victoire.

Avec Mgr Stritch, Mgr Ryan, évêque d'Omaha, et Mgr Muench, évêque de Fargo, constituaient le comité qui, il y a trois ans, a assumé la tâche de retrouver, de transcrire ou de traduire et d'éditer les déclarations papales relatives à la paix, en vue d'en faire l'ouvrage annoncé. Nombre de séminaristes et de linguistes ont assisté les trois évêques dans leur tâche.

L'Homme dans l'Agriculture

Adrien Desautels

Extrait des "Relations"

Cultiver, ce n'est pas uniquement labourer, semer, remuer la terre, mais tout cela en temps et lieu, en rapport avec toute l'exploitation, et surtout en fonction d'une spécialité donnée sur cette ferme. C'est cela cultiver. Pour le faire avec profit, il ne suffit pas d'exploiter une race d'animaux plutôt qu'une autre, de se préoccuper surtout de spacieuses étables, de jeune bétail bien nourri, de drainages bien faits, de cultures spéciales payantes. Non. Il faut mettre toute son attention, une bonne part de son argent et de son temps à développer l'élément trop négligé, mais essentiel à la réussite d'une ferme, je veux dire le facteur **homme.**

Le rendement de l'homme doit primer celui des animaux et des champs. L'instruction générale et agricole, l'orientation, la vie familiale, une ambiance rurale à l'école et ailleurs, voilà les principaux agents de formation des jeunes agriculteurs, si, par bonheur, leurs parents et leurs éducateurs sont convaincus que c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Mieux que cela, n'oublions pas que le fils du cultivateur, dès que son esprit et son intérêt s'éveillent à l'agriculture, doit devenir l'associé de son père comme son successeur éventuel.

Tous les corps de métier, au moyen-âge, au temps de la vie patronale du moyen âge, considéraient l'apprenti comme un compagnon, enfant du patron, mangeant à sa table, partageant conseils, admonitions et bénéfices.

Donc, si le père de famille est pour ses enfants, ceux-ci devraient être la main-d'oeuvre la plus facile à intéresser, à entrainer à la carrière agricole.

Pie XII préconise la restauration sociale

Le 13 juin Sa Sainteté Pie XII a prononcé devant dix mille ouvriers accourus au Vatican une remarquable allocution. Les résumés qu'en ont publié les journaux ne rendent pas justice à ce discours. Encore moins les titres qu'ils lui ont donnés. Car si le Souverain Pontife a recommandé aux travailleurs la modération dans leurs revendications, surtout durant cette période de guerre, telle ne fut pas la pensée maîtresse de son discours. La situation pénible de la classe ouvrière, constituée par un capitalisme de, et l'urgence d'y remédier, voilà le principale sujet traité par le Pape. Il ne veut pas la ruine de l'entreprise privée, mais il exige sa réforme. Il n'est pas une révolution qu'il préconise mais une évolution qui transforme à fond notre régime économique. L'École Sociale Populaire publiera tôt cet important discours.

Feu Horace Montpetit et le Wheat Pool

Nous lisons dans le journal d'information générale et particulière du Wheat Pool, "The Budget", numéro du 19 juin courant, les quelques remarques à propos de la mort accidentelle de feu Horace Montpetit, de Legal.

"C'est avec le plus profond regret que la nouvelle de la mort de Horace Montpetit, fermier en vue de Legal, est parvenue à notre bureau d'Edmonton. Lui et son neveu Hervé furent asphixiés par le gaz, le premier en voulant descendre dans son puits tout auprès de la maison en vue d'y ranger quelque chose de défectueux à la pompe et le dernier, en voulant rescaper son oncle.

Feu Horace Montpetit fut l'un des premiers signataires de contrat du Wheat Pool. Il vint de Québec en 1908 et s'établit sur une ferme dans le district de Legal. Non seulement réussit-il comme pas un sur sa ferme mais il fut de plus homme d'esprit public et mêlé à toutes les activités de la communauté.

Il dépensa beaucoup de temps et d'argent dans le but d'aider à établir le mouvement fermier et en particulier le Wheat Pool de l'Alberta. Lorsque les Pools s'organisèrent en 1923, il fut nommé sur un des comités provisoires.

Le défunt était un modeste, ayant toujours décliné d'accepter des charges publiques, mais il fut toujours un "Grande Force" dans les rangs.

Communiqué.

Navires à Gibraltar

Madrid. — On mande de la Ligne que parmi les navires alliés à Gibraltar, on remarque deux transports chargés de troupes en route vers la Méditerranée, deux cuirassés, deux porte-avions, quinze contre-torpilleurs, dont trois d'un nouveau type américain, un certain nombre de corvettes, un groupe de vaisseaux-bateaux britanniques et deux cargos qui dois en route vers l'Atlantique.

Une insurrection à la Martinique

Londres. — Radio-Paris, entendu à Londres, a dit que des "insurgés" ont tenté de s'emparer du poste émetteur de T.S.F. de la Martinique, mais que des marins français les ont repoussés.

L'amiral Georges Robert, gouverneur général de l'Ile des Indes occidentales françaises, est ferme dans sa détermination de ne pas adhérer au régime Giraud-de Gaulle formé à Alger.